

# LABAROUCHE

Asuel • Charmoille • Fregiécourt • Miécourt • Pleujouse

*Le rendez-vous des villages*

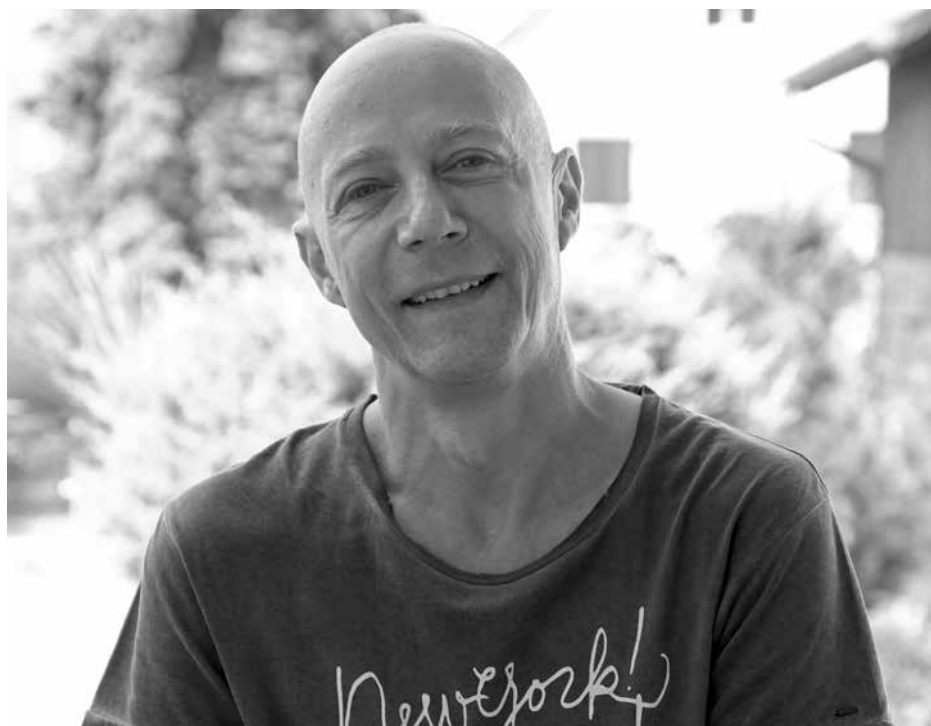
N° 138, décembre 2018

**L'essentiel**

Les rendez-vous de l'Avent	13
Un bus pour s'évader	14
Les aînés au Paradis	15
Nos chers petiots	16
De l'air pur fenêtres closes	27
Mots croisés: le concours	28



Cent ans après sur les lieux	9
Conte de pain et main à la pâte	19



Christophe Monnot, à Miécourt, lors de l'interview, le 4 août 2018. Photo jlm

• Portrait

## Christophe Monnot

### Sale temps pour la paroisse?

Christophe Monnot<sup>1</sup> est né en 1967 à Fregiécourt. Enseignant, chercheur, auteur et coauteur de plusieurs ouvrages, c'est un spécialiste de la sociologie des religions. Il a été nommé en automne 2017 Maître de conférences à l'Université de Strasbourg. Entretien.

#### Le terroir natal, un cocon

Christophe Monnot raconte ses premières années d'école à Fregiécourt: «J'ai commencé lors de l'année longue (1973) dans la salle communale. L'institutrice était Michèle Monnot, une de mes tantes. C'était une classe >

## Editorial

Le sous-lieutenant aérostier Walter Flury a vingt-deux ans, la fleur de l'âge, quand il tombe pour la patrie. L'une de ses mains agite encore un drapeau suisse, convulsive. L'autre agrippe la corde qui le relie au sol, comme s'il tentait de revenir à la terre nourricière. Ce n'est pas son jour de chance, ce 7 octobre 1918. Un mois plus tard, les opérations de guerre auront cessé, et l'armistice sera signé. Ce lundi-là, les Empires centraux envoient un message au président Wilson, demandant des pourparlers. Ce matin-là, le jeune soldat est en congé, à la gare de Porrentruy en partance pour Granges, où ses parents l'attendent, peut-être sa fiancée, qui sait? Son cœur est auprès des siens. Songe-t-il alors à la vie civile, à son métier de technicien à la fabrique d'automobiles Berna? Mais on est revenu le chercher d'urgence pour remplacer un camarade cloué au lit par la grippe. Aujourd'hui, il a rendez-vous avec son destin. Trois heures plus tard, alors que sa mission s'achève et qu'il redescend, un aviateur allemand trop zélé appuie sur la gâchette et le mitraille par deux fois. Une bavure. Voilà la mort d'un héros!

/jlm/

→ unique, degré de 1 à 9. Récemment, quand j'ai raconté cela à mes étudiants de Strasbourg, ils n'en revenaient pas. C'était le monde des bisounours, les grands géraient les petits. C'était très calme, peu de disputes entre les élèves. Quand je me suis retrouvé à l'école secondaire au collège Thurmann, le choc a été rude. Je l'ai très mal vécu. Je suis tombé malade. J'ai même dû redoubler une année. Mes années de lycée à Porrentruy se sont achevées par une maturité scientifique. Puis je suis allé à l'Uni de Genève, où j'ai fait une licence en psychologie (1990). En fait, il y avait beaucoup question de sociologie, j'y traitais surtout de problèmes d'adolescence et de jeunesse, de toxicomanie et de délinquance.»



Couverture du petit fanzine publié avec les jeunes de la structure de Genève. Doc. cm

## Du social gratifiant

Après une année à Sydney en Australie, Christophe Monnot va faire ensuite un break dans ses études: dix ans d'animation jeunesse avec son épouse Annick<sup>2</sup>. La paroisse protestante de la Rive Droite à Genève leur avait donné carte blanche. «C'était une population bourgeoise et beaucoup de jeunes venaient aux activités. On organisait sur écran géant des nuits Nintendo, des nuits cinéma, et de nombreux camps. On s'éclatait littéralement. Je produisais avec les jeunes de notre structure d'accueil un petit fanzine, *Sploutch* et, une fois par mois, sous le nom de *Mistof*, je publiais une portion de *Sploutch* dans le magazine *Tchô!* de Titeuf...»

## Animateur ça ne fait pas sérieux

### «On vous prend pour un clown»

Au terme de ces dix ans d'animation, il était grand temps pour Christophe Monnot d'entreprendre sa thèse<sup>3</sup>. C'est difficile d'être un thésard dans

la trentaine: «On vous pose la question: qu'avez-vous fait jusqu'à présent? - Animateur. Pas très académique, tout ça, pas très sérieux. On me considérait comme un clown. En plus comme j'avais travaillé pour une paroisse, cela ne faisait que renforcer l'aspect «amateur» de mon dossier.» On touche là à l'équation personnel-

le du personnage: «Je suis né d'un binôme parental assez spécial. Un père très méfiant par rapport à la religion et une mère qui avait trouvé des réponses dans la religion. J'ai suivi ma mère pendant mon adolescence et été très engagé dans mon groupe de jeunes pour ensuite me situer entre les deux: j'ai hérité de la posture critique de mon père et d'une sensibilité mêlée d'empathie à l'égard des minorités venues de ma mère. En fait, tout peut être objet d'étude sociologique, la religion, les fidèles,

les communautés religieuses comme toute autre chose.»

### Une thèse sur le «croire ensemble»

Chercheur à l'Observatoire des religions, basé à l'Université de Lausanne, depuis 2005, il a pu coordonner un recensement (2008) de tous les groupes religieux locaux de Suisse. En gros, il y a dans notre pays 6000 paroisses et communautés locales actives. Quelles différences et quelles similitudes existe-t-il entre elles d'un point de vue sociologique? Comment évoluent-elles, comment s'insèrent-elles dans notre société, sur quels obstacles butent-elles, etc.? Ce fut l'objet de sa thèse.

«Cette étude déplaçait l'échelle de l'individu au groupe, ce que l'on n'avait encore jamais fait. Cela offre une vision très différente, car à partir des groupes on peut de mieux cerner les dynamiques de diversité.»

### Il y a paroisse et paroisse

«Si l'on considère les communautés religieuses reconnues, catholiques et



Contenu d'une page de «Sploutch». Doc. cm

protestantes cumulées, elles représentent 51% des groupes locaux du pays. Elles ont des ministres du culte, des bâtiments, une administration qui leur appartient et sont soutenues par les pouvoirs publics. Malgré ce statut, en raison du vieillissement de la population, elles sont en train de vivre une révolution silencieuse qui, du reste, n'intéresse personne. Le nombre de leurs membres baisse, par conséquent leurs revenus aussi. C'est typiquement l'exemple du Jura, où l'on assiste à des fusions de paroisses (catholiques). Il y a de moins en moins d'officiants. Les fidèles vieillissent et doivent toujours plus se déplacer pour se rendre aux offices.

Et pourtant, on constate une grosse différence entre ces paroisses établies et les autres, les 49% restants – presque 3000 communautés – avec de faibles moyens, car non soutenues par l'État. Ce sont là deux mondes difficilement comparables. Une grande part de ces derniers groupes sont pourtant proches des églises of-

ficielles, du point de vue de l'organisation locale de la religion, comme les groupes évangéliques. Ces derniers constituent un quart des groupes en Suisse, mais ne représentent que 3% de la population.»

### Quitte à perdre ses repères

«Le grand résultat de ma thèse a été d'observer que les communautés religieuses, qu'elles soient reconnues ou non, ont toutes pour but de perdurer. Pour cela, il faut qu'elles soient

## Les communautés veulent être acceptées et durer

acceptées, elles sont donc en quête de légitimité. Pour les paroisses des églises reconnues, elles tentent de maintenir une légitimité acquise au cours de l'histoire. Elles cherchent donc à se légitimer comme un service public utile pour une large part de la population. Les communautés minoritaires cherchent pour une part à garder la légitimité envers

leurs membres – qui assurent le bon déroulement de la vie du groupe. D'autre part, elles cherchent une légitimité sociale pour ne pas être exclues ou ne pas être considérées comme une secte. C'est ainsi que 95% des fidèles vont célébrer leur rite dans un groupe qui s'organise à l'image d'une paroisse reconnue, avec un conseil élu démocratiquement, avec un et quelque fois une responsable spirituel. Dès que la communauté a des moyens, elle va engager une personne formée pour diriger spirituellement le groupe local.

Malgré cette volonté de bien faire, on a observé des communautés qui manquaient cruellement de moyens et particulièrement lorsque elles sont issues de la migration. Il n'est pas évident à une première génération d'immigrants d'organiser un groupe selon les standards sociétaux de notre pays. On l'a constaté pour les missions linguistiques catholiques (italiennes, espagnoles...), c'est à la troisième génération que les choses deviennent complètement stabilisées. Cela pose un problème pour les associations musulmanes qui sont des primo-arrivants et auxquels la société met des exigences très élevées.»

### La galère des musulmans

«A l'époque de l'enquête (2008), on comptait en Suisse environ 250 salles de prière musulmane. Le problème des primo-arrivants c'est qu'ils vivent entre deux mondes: leur pays de provenance et leur pays d'arrivée. On l'a autant constaté dans les communautés tamoules (hindouistes et bouddhistes), que catholiques, que musulmanes d'ailleurs. Pour ces derniers, il leur est compliqué de trouver des grands frères qui fassent le lien entre ces deux mondes (comme, par exemple, une paroisse >

→ catholique hébergeant une mission linguistique croate). De plus, dans le cas de la migration, il a été relevé que la communauté religieuse prend de l'importance: c'est ce qui rattache les membres à leurs racines tout en leur permettant des nouveaux contacts dans la société d'accueil.

Dans une situation de migration, on ne

fréquente pas toujours le groupe religieux pour la pratique de la religion, j'ai d'ailleurs rencontré plusieurs responsables de mosquées turques en Suisse qui n'étaient même pas croyants.

Les différentes enquêtes que j'ai menées en Suisse, puis à Paris, montrent que la majorité des musulmans sont non pratiquants et ceux qui pratiquent veulent 1) organiser la mosquée pour transmettre à leurs enfants l'héritage culturel de leur pays natal, 2) organiser le groupe dans la «bonne» tradition».

### Posture et imposture

«Cela dit, les choses sont un peu plus compliquées avec l'Islam. On le sait, l'écrasante majorité des musul-

mans souhaite s'intégrer ou est déjà intégrée. Cependant, l'actualité ne leur vient pas en aide. Depuis 2004 en Suisse, l'Islam est pris en otage. Avant, on avait des bons travailleurs, maintenant on a des mauvais mu-

## L'Islam est pris en otage

sulmans! D'une part, des individus radicalisés forcent, par leurs discours extrêmes ou leur violence, une entrée dans l'espace public. D'autre part, la société prend peur et stigmatise une appartenance religieuse plutôt que des réseaux malsains. Cela constitue un lourd fardeau à porter pour les mosquées et les associations musulmanes. Les Suisses, de plus, surestiment la pratique des musulmans qui est en réalité tout à fait similaire à celle des catholiques en Suisse. Cependant, être pratiquant pour un musulman ou porter le voile pour une femme devient sujet à suspicion. L'opinion a tendance à les assimiler à ces groupuscules récemment convertis (comme celui de Nicolas Blancho à Bienne) ou à ces

prédicateurs autoproclamés (comme les frères Tariq et Hani Ramadan). Ces derniers connaissent mieux les codes sociaux, ils maîtrisent la langue, voire plusieurs langues, c'est pourquoi ils monopolisent la voix des musulmans dans les médias.»

### Nouveau logiciel à trouver

La situation pose de nouveaux défis, car les pays européens ont appris à faire face aux minorités chrétiennes, mais peu aux autres religions. «Jusqu'au milieu des années 1970, aux yeux des pouvoirs publics, la situation était simple. On avait des communautés religieuses établies, leurs membres en lente diminution, on pensait que cela continuerait ainsi sans poser de problème spécial. Les Italiens et les Espagnols, en majorité catholiques, en étaient à leur troisième génération et étaient bien assimilés, les Portugais semblaient suivre la même voie. Il y eut les Tibétains, puis les réfugiés Vietnamiens, puis les Tamouls, mais c'est avec la guerre de Yougoslavie que réémerge la question de la religion. Nos sociétés tolérantes et ouvertes se sentent démunies face à l'émergence récente de la pluralité religieuse et spécialement de l'Islam. L'opinion voudrait que la première génération se comporte comme la troisième. Les pouvoirs publics sont confrontés à de nouvelles questions de gestion de ce phénomène religieux.

Cela crée un grand débat. Les solutions politiques sont difficiles à prendre. De petites polémiques locales remontent par les médias - pour nombre d'entre eux ces derniers portent du reste une certaine responsabilité en échauffant l'opinion, faisant le lit des réactions xénophobes. On observe historiquement qu'il est plus efficace de gérer les questions de tensions autour de la religion sur le plan local, voire cantonal, au lieu



Illustration de la couverture de l'ouvrage «La Suisse des mosquées», de Christophe Monnot. Doc cm



La couverture de l'ouvrage «Pratiquer la religion ensemble: analyse des paroisses et communautés religieuses en Suisse dans une perspective de sociologie des organisations» (2010).

d'essayer d'imposer des grands principes par le haut qui ne résolvent rien ou presque sur le plan local.»

### Vers une théologie écologique

Dans ce contexte de pluralisation religieuse, les églises historiques trouvent aussi un nouveau rôle de modérateur. Curieusement, ces églises se légitiment auprès de la société comme entrepreneurs œcuméniques ou interreligieux, mais rarement comme moteurs de la transition énergétique, malgré l'émergence d'une théologie de la Création. L'écologie devient pourtant une préoccupation pour une partie importante de la population. Ceci constitue mon intérêt de recherche actuel (2015 – 2020). D'un côté, donc, on observe un christianisme social qui prend en compte des aspects climatiques, en somme, un christianisme qui «verdit», en phase avec la mutation énergétique. De l'autre, on remarque que cette théologie ne se concrétise pas beaucoup dans les faits (efficacité énergétique des bâtiments paroissiaux par exemple). On devine bien une prise en compte des aspects climatiques dans les célèbres campagnes de Pâques (Action de carême et Pain



Christophe Monnot, portrait académique. Fonds cm

pour le prochain), mais très peu de paroisses mettent véritablement un programme en marche. Par exemple sur 2500 paroisses que compte la Suisse, à peine 500 consacrent à ce thème une homélie ou une liturgie un dimanche par année.» Il y a donc une théologie verte qui gagne du terrain, l'encyclique «Laudato Si» du pape François est là pour le rappeler, mais cette prise en compte est nettement freinée par les conseils locaux ou les appareils ecclésio-cantonaux. On est d'accord de boire un café équitable lors des rencontres de paroisse, mais pas de changer les habitudes de chauffage (comme d'aller le lundi baisser le chauffage de quelques degrés dans des locaux vides, puis d'aller le remonter le vendredi ou encore de payer pour un système plus efficace). Ceci est intrigant pour notre équipe de recherche, car l'Église pourrait rappeler qu'elle est au milieu du village et gagner en légitimité sociale en promouvant des alternatives climatiques et écologiques.

### La religion en forte régression

«Croire ensemble, ou pratiquer la religion de façon communautaire, en définitive, c'est assister à un service religieux réunissant un peu moins de 80 personnes, pour écouter un

discours religieux, prier et, si l'on est chrétien, pour chanter avec de la musique<sup>4</sup>.»

Pour les raisons citées plus haut (vieillesse des fidèles, baisse des ressources, fusion de paroisses, etc.), les communautés religieuses sont en très forte régression.

Certes, les rituels résistent, mais pour cela ils doivent s'adapter aux nouvelles configurations sociales. Les cérémonies de mariages persistent par exemple, mais au prix de l'adaptation, ou de la personnalisation. Le religieux est en pleine recomposition. Les institutions religieuses peuvent y trouver une place, mais en individualisant les rites, en développant des nouvelles approches personnalisées de la spiritualité. Du côté des membres et de la population on assiste à une importante mise à distance avec les institutions religieuses, cependant, un désir d'authenticité, de spiritualité intérieure et personnalisée est toujours très présente. Les religions instituées ont bien du mal de s'adapter, même si certains prennent en compte cette quête personnelle, ces nouvelles manières de vivre la religion. Dans ce contexte, il est encore plus dur pour >

Publicité

MEUBLES

**Rais**  
DEVELIER

**Spécialiste  
LITERIE  
pour le Jura**

bico  
TEMPUR  
Elite

www.meubles-rai.ch

→ une communauté de migrants de se positionner, car les membres demandent d'abord de se conformer à la «bonne» religion, celle du coin de pays d'où ils viennent, et non de personnaliser un rite.»

/cm/propos recueillis par jlm/

Christophe Monnot et son épouse Annick sont les parents de Léon, 19 ans, qui étudie à Genève. Ils se sont établis depuis début 2018 à Saint-Louis (F). C'est à une heure et quart de l'Université de Strasbourg et à quarante minutes de Delémont. En automne 2018, Christophe Monnot s'est envolé pour Montréal, où il a été invité pour un semestre à l'Institut d'études religieuses de l'Université de Montréal.

<sup>1</sup> Christophe Monnot est le fils de Gérard et de Rosemarie Monnot (-Blaser) agriculteurs à Fregiécourt. Il est titulaire d'un doctorat en sciences des religions à l'Université de Lausanne et en sociologie à l'École pratique des hautes études à la Sorbonne. Entre 2012 et 2018, il a été professeur-remplaçant et chargé de cours aux universités de Genève, Lausanne, Fribourg et Bâle. Il est actuellement Maître de conférences en sociologie du protestantisme à l'Université de Strasbourg.

<sup>2</sup> Annick Monnot, née Moirandat, fille de Jean-Louis et Betty Moirandat (-Maurer), de Charmoille. Animatrice socio-culturelle, d'abord active à l'Église protestante de Genève, elle a été nommée fin 2017 animatrice jeunesse de la paroisse protestante de Delémont.

<sup>3</sup> «Pratiquer la religion ensemble: analyse des paroisses et communautés religieuses en Suisse dans une perspective de sociologie des organisations» (2010).

<sup>4</sup> «Croire ensemble», Seismo, 2013, p. 234. Ce livre peut être téléchargé gratuitement ici: <http://archive-ouverte.unige.ch/unige:76531>

## Le mot du maire

### Ne baissons pas les bras!

Après presque une année d'exercice, le nouveau Conseil communal a trouvé sa vitesse de croisière et peut enfin se concentrer sur le plan de législation et engager ses forces pour l'avenir de notre Baroche. Lors de l'assemblée communale de décembre, outre le budget, nous avons eu à nous prononcer sur le dossier consé-

quent de la Toulière à Charmoille. Le projet consiste à canaliser les eaux

usées et les eaux claires ainsi qu'à refaire des chemins vicinaux touchés par les travaux. Ce quartier attend depuis plusieurs années cette viabilisation.

S'agissant de l'eau propre, nous avons toujours des difficultés à retrouver les niveaux, bien qu'il ait été remédié à certaines grosses fuites découvertes dernièrement chez des privés. Nous planifions également un raccordement de secours sur l'A16. Comme

toutes les communes se branchent également sur cette conduite, le manque d'eau ne sera pas résolu pour autant. Le bon sens de chacune et chacun sera d'une aide bien plus efficace.

Le projet de valorisation du patrimoine historique et culturel de La Baroche intitulé «Sur les traces d'Alie d'Asuel et d'Huzon de Pleujouse» a trouvé un écho positif du côté du Gouvernement, preuve en est la cession des vestiges de la sentinelle des Rangiers au musée du Mont-Repais, une belle victoire d'étape! Ce projet

### Chacun doit économiser l'eau

fera l'objet d'une information lors de notre assemblée de fin d'année. Une demande de dons est lancée à l'échelle nationale pour revaloriser le col des Rangiers. Dans la foulée, nous souhaitons rouvrir l'ancienne route cantonale menant à la Caquerelle pour la mobilité douce. La demande a été faite.

À propos des écoles, nous souhaitons réactualiser progressivement les moyens de projection pour les

différentes classes. Exit l'emploi des rétroprojecteurs, bienvenue aux projections digitales!

Le Conseil communal s'est mis également à la tâche concernant l'aspect esthétique de nos villages et souhaite que les propriétaires s'efforcent de tailler leurs haies et évitent de faire des dépôts en tout genre aux abords des rues et routes, voire des places publiques – voitures, remorques, etc. Si la patience est une vertu, elle a aussi ses limites et dans certains cas, nous devons quelque peu pousser à la roue.

La place de jeu à Miécourt devra d'ici peu recevoir une nouvelle surface, le tartan étant partiellement détruit par l'usure. Nous planifions également une aire de jeux pour les plus petits de la crèche.

La réflexion de fond sur les immeubles communaux est en phase de maturation. Des solutions devront se dégager afin d'optimiser ce patrimoine qui pourrait devenir à terme un véritable boulet si rien n'est entrepris.

Voilà en quelques lignes les gros dossiers à mener en 2019. C'est sans compter les surprises qui ne manqueront pas de nous occuper en parallèle du travail de gestion au quotidien.



Martial Rich ci-dessus et Mathieu Grossenbacher ci-contre cassent le vieux béton d'une chambre, à Miécourt avant de procéder à un rhabillage. Tout Miécourt a été rafraîchi en 2018. En 2019, ce sera le tour des chambres de Charmoille. Photos jlm



J'ai un réel plaisir à m'investir avec mon équipe du conseil communal. Profitant de cette tribune, je tiens à la remercier. Je dis merci aussi au personnel. Je gère le roulement des affaires communales avec une certaine sérénité grâce au soutien de personnes conscientes de leurs responsabilités. Un grand merci à toutes et à tous de m'apporter votre appui et de m'aider à conduire notre commune de La Baroche.

Belles fêtes de fin d'année et bonne année 2019. /rs/

## Assemblée communale extraordinaire du 13 septembre 2018 à Charmoille

Une petite assemblée, à peine une chambrée, pour accepter quasi sans piper mot tous les points de l'ordre du jour. En trois quarts de cadran d'horloge, tout était plié.

Le Vice-président des assemblées Fabrice Nagel dirigeait les débats et n'étaient présents en effet que vingt-et-un ayants droit. Avec le Conseil au complet et le secrétaire. Bien qu'il n'y fût question ni de budget ni de comptes, d'où le qualificatif d'extraordinaire, c'est quand même maigre comme participation.

### L'achat d'un bois

Le premier crédit à être soumis à l'assemblée était l'achat de la parcelle forestière 817 du ban de Charmoille de 44'152 m<sup>2</sup>. La parcelle se trouve au lieu-dit Le Bois des Rochattes. Ve-

nant de Charmoille, elle est située à gauche à l'entrée de la clairière sur le chemin de Fontaine. Le dossier était présenté par le responsable du dicastère, Thomas Huber. Le propriétaire lausannois de cette parcelle forestière désirait s'en défaire et la commune s'était portée acquéreur, sous réserve de l'accord du souverain. Il a été fait appel à un expert pour en estimer le prix. Cette estimation répond à trois critères. À partir d'une valeur de base arrêtée à Fr. 0,90 le m<sup>2</sup>, il en est soustrait 10% à cause d'une deserte faible. En revanche, la forêt en question étant bien peuplée et im-

médiatement exploitable, on la crédite de 20% supplémentaires. Enfin, la grande surface de la parcelle équivaut à une plus-value de 15%. On arrive ainsi à un prix de 1,05 francs le m<sup>2</sup>, ce qui fait 49'000 francs au total. Nul n'y trouva à redire et le crédit, à financer par le fonds forestier, fut accepté à l'unanimité. On était bien parti.

### Du métal à la place du bois

Le deuxième objet était aussi porté par Thomas Huber. Il concernait le remplacement de poteaux en bois >

→ pour l'éclairage public qui ont fait leur temps, à l'ouest du village de Charmoille. Là aussi, on a recouru à un expert qui a procédé à des carotages sur ces poteaux afin de juger de la nécessité de les remplacer. Selon les sondages, le cœur du bois était pourri entre 20% et 90%. On estime ainsi que si 20% est encore acceptable, dès 40%, il convient de les changer. Il y avait urgence à le faire pour 18 poteaux. Quant aux autres, autant s'y résoudre par précaution. Le Conseil recommandait un remplacement des poteaux par des structures métalliques. Il préconisait également une variante un peu plus chère de lanterne suspendue, de type «old style», s'accordant mieux avec le cachet du village. Chaque pièce coûtant 2800 francs, le total du crédit se monte à 96'000 francs. Le conseiller rappela que l'éclairage contribue à la sécurité. Ce deuxième crédit passa la rampe également à l'unanimité. Pour information, la commune compte en tout 442 points d'éclairage, dont 25% sont déjà passés en LED suite à un crédit précédent.

### Une consolidation obligée

Il s'agissait ensuite de consolider un crédit de 450'000 francs. Ce formel paraissait répétitif et ennuyeux, mais c'est une obligation légale, tint à s'excuser le Maire. En effet, l'aménagement du plan spécial d'équipement de détail du lotissement du Chénois à Charmoille avait déjà fait

l'objet d'un vote de l'assemblée le 28 novembre 2016. La meilleure offre d'hypothèque (sur 4) a été celle de la banque Valiant au taux de 0,95% sur 5 ans. Ce crédit est financé par la vente des parcelles. Il y a actuellement deux parcelles réservées. Là encore, les citoyens entérinèrent le choix du Conseil communal.

### Le stock de verre en terre

Le dernier crédit laissé au jugement de l'assemblée était de 39'000 francs pour remplacer les bennes à verres par des Moloks. Après un bref historique de la collecte du verre dans La Baroche, le conseiller en charge du dossier Cédric Sprunger préconisa le remplacement des bennes en métal, rouillées et défectueuses, par un système occasionnant peu de frais et plus sûr. Les Moloks étant plus profonds, le verre se casse mieux, il y a moins de risques d'éclaboussures. Moins d'odeurs gênantes et moins de bruit. Le couvercle de remplissage est vertical. Cela constitue des éco-points plus homogènes. Le financement de cette adaptation pris sur le fonds des déchets fut accepté par les ayants-droit là aussi à l'unanimité.

### L'entretien des dessertes

Avant de passer aux divers, un point concernait une information donnée par le conseiller Yvan Schori sur les chemins vicinaux de la commune. Il est affecté annuellement à leur en-

tretien 40'000 francs fournis moitié par les propriétaires, moitié par la commune. 36'000 francs sont prévus cette année à cet effet et le surplus ira dans un fonds spécial. Le nord de Miécourt est actuellement terminé (dans le secteur de la cabane forestière et des Grands Champs). Dans la plupart des cas, on procède à un chaillage, à un groissage et l'on prévoit des renvois d'eau. Si la pente est forte, pour éviter tout dévalement de cailloux en cas d'intempéries, le tronçon est réalisé en dur (en béton).

### Les cloches reviendront

Trois interventions occupèrent les divers. La première venait du conseiller Thomas Huber, qui rappela que la foudre s'était abattue dernièrement sur vingt candélabres à Fregiécourt. Ils seront remplacés dans quelques semaines et équipés eux aussi d'un éclairage LED.

Un citoyen du même village déplora qu'il n'y eût pas d'abribus couvert pour la sécurité et le confort des écoliers. C'est en train de se faire, répondit le conseiller Cédric Sprunger, tout en lui précisant que par respect du paysage, on ne pouvait pas couvrir partout.

La moteur du clocher d'Asuel a rendu l'âme, informa le Maire, qui tint à rassurer les habitants du village: un nouveau système électrique remplacera l'ancien et les cloches pourront à nouveau sonner. /jlm/

Publicité

### UNE PRISE POUR TOUT...

- Radio
- Télévision
- Internet
- Téléphone

### Téléseau CABLOTEL

Tél. 079 444 78 25  
catv.cablotel@ajoie-net.ch

Walter Flury tombé au champ d'honneur

# Commémoration du centième

Dimanche, le 7 octobre dernier, dans la forêt du Fahy de Miécourt, sur les lieux mêmes du décès du lieutenant aérostier Flury il y a cent ans, la commune de La Baroche avait organisé une cérémonie d'hommage à ce jeune soldat, le seul à être mort en service lors de la 1<sup>re</sup> Guerre mondiale.

La cérémonie de commémoration se tenait dans une petite clairière située à deux pas du monument Flury, un monument récemment rafraîchi par les soins des apprentis de la commune amie de Wallisellen. Le maire de La Baroche Romain Schaar présidait à la commémoration, à laquelle assistaient quelques dizaines de personnes: les autorités et l'administration, des officiels invités, mais aussi des habitants de Miécourt, des familles avec quelques enfants. Il donna aussitôt le ton: la cérémonie serait brève, simple, digne et conviviale.

Féru d'histoire militaire, le conseiller communal Marc Meier relata brièvement ce que l'enquête de l'armée désigne comme un incident de frontière, certes à l'issue tragique, le situant dans son contexte.

À la fin de la partie officielle, Fritz Moosmann livra un témoignage poignant: sa mère, qui n'avait pas quatorze ans à l'époque, fut la première à voir le corps de l'aérostier, en flammes, mort sans doute mais encore agité de soubresauts convulsifs. Le nonagénaire de Miécourt désigna au public l'emplacement précis de la chute de la nacelle, à trois mètres du monument.

Entretemps, la première citoyenne du canton Anne Froidevaux avait salué l'initiative de cette commémoration «qui contribuait à ne pas laisser le passé local dans l'oubli». De l'oubli précisément, il en fut question



Plaque commémorative bilingue, placée à côté du monument. Photo jlm

dans les propos de Peter Brotschi, conseiller communal de Granges, la ville natale de Walter Flury. Il regretta que l'on ne s'y souvint plus de cette histoire, et qu'il n'y eût plus trace d'un monument dans un cimetière, disparu depuis. Un nouveau monument serait recréé, espérait-il. Urs Ackermann, président du parlement soleurois, lui emboîta le pas et apporta le salut de son canton. Marc Meier avait pointé l'impuissance criante de la défense anti-aérienne d'il y a cent ans. Le divisionnaire Bernhard Müller, chef des forces aériennes, après avoir salué la mémoire de ce lieutenant tombé au service, insista «sur l'importance de l'armée

suisse, même un siècle plus tard, en temps de paix». Présents également, trois officiers jurassiens de haut rang en tenue de combat ne pouvaient qu'approuver les propos du commandant des forces aériennes suisses: le lieutenant-colonel EMG Edouard Vifian de Miécourt, le colonel EM Fabien Kohler, de Vicques, et le commandant de la Protection civile jurassienne Eddy Comastri, de Courcelon.

Pour conclure, Romain Schaar, en maître de cérémonie, rappela que cette manifestation avait pour but de rassembler les gens et de ne pas oublier l'histoire. Celle de la Baroche, localité frontière de la France, est riche, notamment concernant ces périodes de trouble. Le conseil communal s'attache à remettre en valeur ces pans d'histoire et

du patrimoine pour ne pas oublier, mais aussi pour développer la région, conclut-il avant d'accompagner le dépôt d'une couronne de fleurs devant le monument érigé par la Société jurassienne d'émulation en l'honneur du lieutenant Flury.

La partie officielle était suivie d'un apéritif offert par la commune à la cabane de Miécourt. Le maire Romain Schaar tint à remercier l'équipe de l'administration communale, fortement mise à contribution dans la préparation de cette journée du souvenir. Les officiels et leurs familles furent ensuite invités à partager un repas au local du football, à la bonne franquette. /jlm/

## La cérémonie en images



Le Maire de La Baroche Romain Schaar, au cours de son allocution de bienvenue. Il s'improvise aussi traducteur des discours des représentants du canton de Soleure. Photo jlm



Une assistance recueillie lors de la cérémonie de commémoration de la mort de Walter Flury, le 7 octobre 2018. Photo jlm



Marc Meier situe l'incident militaire centenaire dans son contexte. Photo jlm



La Présidente du Parlement Anne Froidevaux salue l'assistance au nom de la RCJU. Photo jlm



Peter Brotschi, Conseiller communal de Granges. Photo jlm



Les Soleurois s'apprêtent à déposer une couronne de fleurs. Photo jlm



Urs Ackermann, Président du parlement soleurois, apporte le salut de son canton. Photo jlm



Le Divisionnaire Bernhard Müller, chef des forces aériennes : «L'armée est importante en temps de paix.» Photo jlm



Les acteurs de la cérémonie, de g. à dr. : Urs Ackermann, Fritz Moosmann, Peter Brotschi, Marc Meier, Romain Schaar, Anne Froidevaux, Bernhard Müller. Photo jlm



Des remerciements pour l'administration communale de La Baroche. De g. à dr. : Martial Rich, Mathieu Grossenbacher, Bonie Riat, Christiane Blaser et Christian Gerber. Photo jlm



Les officiers jurassiens Edouard Vifian, Fabien Kohler et Eddy Comastri. Photo jlm



Fritz Moosmann a livré un témoignage poignant. Photo jlm



À la fin de la cérémonie, la Commune invite la population à l'apéritif à la cabane de Bellevue. Photo jlm

• Charmoille

## Les «dessous» des mobilisés de la Grande Guerre

Crainte de violations du sol suisse par les belligérants, bruits de canons de l'autre côté de la frontière, restrictions alimentaires, baisse du pouvoir d'achat, désagréments provoqués par le cantonnement chez l'habitant: telles sont quelques-unes des situations auxquelles la population de Charmoille s'est adaptée durant les années de guerre, tout en étant consciente que ses difficultés ne sont pas comparables avec celles de ses voisins français.

Mais en ce mois de juillet 1915, les préoccupations sont d'une tout autre nature: elles concernent le comportement des soldats présents dans la localité. Une vague de chaleur s'est abattue sur la région. La température

s'est élevée, les esprits s'échauffent. A Charmoille, «il paraît que les soldats sont non seulement peu réservés dans leur tenue par ce temps de grande chaleur, mais qu'ils scandalisent tout le monde en se montrant tout nus près des maisons et se font même photographier dans ce costume d'Adam», selon les termes du curé Piquerez, qui précise encore qu'«ils étaient déjà peu réservés en faisant leur toilette quasi en nudibus aux fontaines du village.» Maintenant, la coupe est pleine. Des personnes prient le curé d'intervenir auprès du Préfet de Porrentruy pour «faire cesser ce scandale», car «MM. les maires et Bourgeois, [qui ont] eux-mêmes ont des soldats, n'osent pas intervenir.» Le prêtre demande au Préfet Choquard de contacter les officiers supérieurs, les capitaines pour qu'ils engagent leurs hommes «à aller plus loin, dans la forêt, se vituler<sup>1</sup> et non sous les regards des enfants et des femmes qui en rougissent de honte.» Le Préfet transmet la lettre de l'ecclésiastique au Commandement de la place de Charmoille en se permettant de s'«associer aux remarques de Monsieur le Curé de Charmoille.» La réponse, très brève, des autorités militaires ne se fait pas attendre: «Le costume d'Adam n'a jamais existé. Les hommes prennent leur douche en caleçon de bain.» L'affaire est close et aucune nouvelle plainte n'arrivera à la Préfecture de Porrentruy durant le conflit.

Cet épisode cocasse, qui enflamme les imaginations, est révélateur du rapport au corps humain, cet «objet» que l'on couvre si soigneusement dans nos campagnes au début du XX<sup>e</sup> siècle, et qui suscite des phantasmes

dès qu'il s'offre au regard d'autrui. A Charmoille, mais aussi dans d'autres villages jurassiens, les soldats qui font leur toilette en plein air, au bord des fontaines, sont objet de scandale. Le clergé et une partie de la population est convaincue que leur attitude désinvolte met en danger la morale, la pudeur et l'honneur des femmes<sup>2</sup>.

/mal/

<sup>1</sup> Se vituler signifie «se vautrer, être couché par terre en paressant», selon des dictionnaires anciens. L'emploi qu'en fait le curé Piquerez est un peu différent et correspondrait plutôt à «se laver».

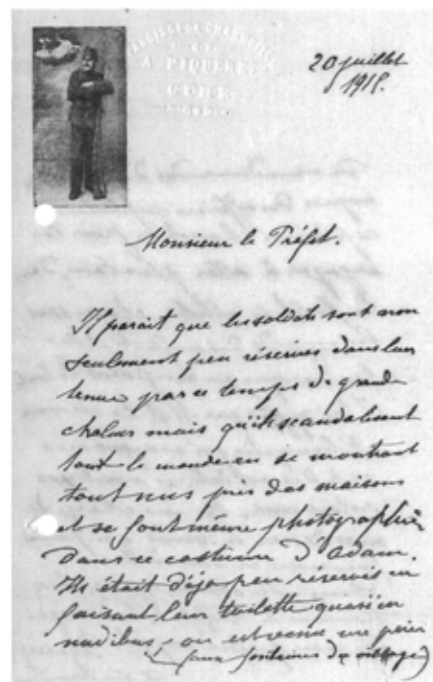
<sup>2</sup> Hervé de Weck, *Par relèves, toute l'armée passe dans le Jura*, in *Passé simple*, no 30, p. 27-29.

• En bref

### Le VTT roi au Roc d'Azur

Du 11 au 14 octobre 2018, cinq coureurs du **Mont-Terri XCO Team**, dont le président Edouard Vifian, de Miécourt, ont participé au Roc d'Azur, dans le département français du Var. Une course mythique - 20'000 coureurs qui s'affrontent chaque jour. Inscrits dans la catégorie Roc Trophy, (à part Julien Burri, aligné sur l'enduro), nos Ajoulots ont avalé plus de 180 km de sentiers, montées et descentes, sans compter le sable et la boue. L'objectif était de terminer dans la première moitié du classement. But atteint. De l'aveu des participants : une belle aventure humaine vécue en famille.

/L'Ajoie n°470, p. 15,  
SF, 25.10.2018/



A relever l'en-tête du papier à lettre: un soldat debout, assurant la garde, mais en situation de repos, les bras croisés, pensant à sa bien-aimée qu'il imagine en train de lui écrire. Le curé Piquerez utilise-t-il un papier à lettre mis à disposition des soldats? Il a néanmoins mis en évidence son nom et celui de la paroisse de Charmoille par la technique du gaufrage. Source: Arcj, 144 PY23, District de Porrentruy, Correspondance avec les Communes, Charmoille 1900 - 1922

• Miécourt

## Marché de Noël de la Baroche: acte II

Noël s'est invité dans la grange d'Elisabeth Pola (à Miécourt, à côté de l'ancienne poste) entre le vendredi 7 et le dimanche 9 décembre 2018. Comme l'an dernier, le groupe de développement de Miécourt y a organisé le marché de Noël de la Baroche.

Un trio féminin s'était formé autour du projet: Corinne Cattin, Elisabeth Pola et Sara Urrutia. Cette année à nouveau, elles se sont chargées d'organiser ces instants de partage et de fête avec les habitants de la commune. L'expérience réussie de l'année dernière a incité le groupe de développement à réitérer l'événement. Sara se souvient de la foule du dimanche en 2017: «Ça n'a pas désempli...» et Elisabeth d'ajouter pragmatiquement: «Oh là là, on n'arrive plus à faire entrer tout le monde!»

Les personnes ayant un talent dans les domaines de la création, de l'artisanat ou de la cuisine étaient invitées par tout-ménage à s'inscrire auprès de Sara afin d'exposer leurs produits à la vente. Une dizaine de participants issus de La Baroche ont répondu à l'appel durant le week-end. Les vendeurs étaient de tout âge, des jeunes «de moins de vingt ans, disait Corinne, parce que nous, on est toujours jeunes...» qui vendaient des pâtisseries afin de financer soit un voyage scolaire, soit un séjour en Tanzanie avec le service de la pastorale jeunesse du Jura. «Les plus de 20 ans» (toujours selon Corinne) présentaient le résultat de leur savoir-faire culinaire avec des produits du terroir et leurs créations à la machine à coudre ou autres.

Le public, quant à lui, a aimé s'attarder autour de boissons chaudes et de pâtisseries, dans un coin cosy et chaleureux du jardin d'hiver. Le groupe de développement remercie d'ailleurs Elisabeth Pola sans laquelle l'organi-



Le 2<sup>e</sup> marché de Noël de La Baroche tient ses promesses. Photo jlm

sation n'aurait pas été possible: c'est elle qui met ces lieux à disposition et surtout les prépare et les décore avant le début du marché. La grange semble petite, elle accueille pourtant plus de dix petits commerçants. Elle a du cachet et l'on s'y sent bien.

### Calendrier de l'Avent 2018 dans la Baroche

Cette année à nouveau, le groupe de développement a organisé pour l'ensemble de la Baroche le calendrier de l'Avent, afin d'illuminer la période d'attente avant les fêtes de fin d'année. Celles et ceux qui le désiraient ont décoré une partie de leur maison, voire organisé un rendez-vous de quartier autour d'un apéro, d'une soupe, de boissons chaudes et biscuits, laissant voisins et amis profiter

de leurs talents de décorateurs pendant ces temps de réjouissance. Précisément, le vendredi soir dans le cadre du marché de Noël avait lieu l'ouverture du calendrier de l'Avent de la Baroche. Noël - comme moment d'union - y réunissait la population de la commune de La Baroche. On y servait une soupe, des pâtisseries et du thé. Ce même soir, Nicole Laubscher présentait ses créations de sculpture sur bois et de textiles. Avec le concours des habitants - artisans, curieux, acheteurs et hôtes du calendrier de l'Avent, le groupe de développement - contribue à enrichir la qualité de vie de la commune grâce à des animations en préparation à ces temps de fêtes et grâce à des occasions de rencontres conviviales offertes aux Barotchais. /cw/

# Un nouveau bus inauguré aux Cerisiers

Vendredi 16 novembre a eu lieu l'inauguration officielle d'un nouveau véhicule, en présence de nombreux résidents et membres du personnel.



Le nouveau bus des Cerisiers. Photo FLC

La partie officielle fut assez fournie. Notre directeur, M. Jean-Paul Nussbaumer, fit un discours. Une dame résidant aux Cerisiers a coupé le cordon tendu devant la porte latérale. M. Nussbaumer a jeté avec force une bouteille de champagne contre le bus - une bouteille gonflable, aucun risque pour la carrosserie rutilante! Enfin, deux résidents équipés de cannes ont éventré une piñata en forme de bus blanc fabriquée par notre dernier civiliste. Elle contenait des bonbons, des maximes et des bons pour une sortie en bus. La suite de l'après-midi a pris une orientation festive et musicale avec un concert de Simon et Martine, une dégustation de mignardises offertes par la cuisine. L'arrivée de ce nouveau bus a ainsi été une occasion de plus de faire la fête, chanter et passer un peu de bon temps ensemble, avant de partir à son bord sur les routes.

## Notre région est si belle

Bien que vivant dans un home, pour

de nombreux résidents, il est primordial de faire des sorties dans les villages alentours, voire une excursion dans les Franches-Montagnes ou en France voisine. Notre région est si belle. Je suis sûr que beaucoup de lecteurs ont déjà vu le bus couleur bordeaux des Cerisiers circuler par-ci ou par-là. Il faudra désormais guetter un véhicule blanc plus moderne, car notre vieux bus est parti conduire des enfants en Afrique.

Le nouveau bus, en partie financé par la LoRo, est désormais équipé des dernières innovations en matière de transport des personnes à mobilité réduite, condition sine qua non pour continuer à faire des sorties en répondant aux exigences légales et en toute sécurité pour les personnes



Une résidente découpe le ruban sous l'oeil attendri du directeur, M. Jean-Paul Nussbaumer. Photo FLC

transportées. Notre choix s'est porté sur un modèle Renault Master Trabus, qui correspondait à nos attentes globales. Il a été ensuite adapté par la Carrosserie Magic à Delémont, spécialisée dans le domaine des adaptations de véhicules pour handicapés. Ainsi, les sièges arrière de la version «normale» du bus ont été remplacés par un plancher spécial permettant l'ancrage des éléments de sécurité pour l'amarrage des fauteuils roulants et des ceintures de sécurité. Une rampe d'accès a été ajoutée à l'arrière.

/am /

# Aînés de La Baroche Sortie au cabaret et fête de Noël



Photo de groupe devant le Paradis des Sources à Soultzmatt. Photo PSS

• Mercredi 20 juin dernier, environ 70 aînés de La Baroche ont pu vivre une très belle sortie en Alsace voisine. Parti le matin vers 9h30, par une magnifique journée ensoleillée, un car les a emmenés à Soultzmatt, entre Mulhouse et Colmar, au cabaret du Paradis des Sources, où ils ont assisté à un repas-spectacle. A leur descente du car, ils ont partagé un petit temps convivial autour d'un apéritif, puis un excellent repas leur a été servi, agrémenté par-ci par-là de diverses prestations: chanteurs, comédiens, danseuses et danseurs, acrobates, etc. Tout au long de la revue, ils ont pu découvrir l'histoire pleine de rebondissements de la Baronne McDougall's organisant une soirée d'anniversaire fastueuse en l'honneur de son fils dans le splendide château familial. Ce fut un moment magnifique... et tous les participants ont énormément apprécié ce spectacle haut en couleurs de par ses somptueux costumes et décors.

• Samedi 8 décembre, la Commune de La Baroche, comme à l'accoutumée, a convié ses aînés à fêter Noël et à partager un repas à la halle de gymnastique de Charmoille. Plus de 100 personnes ont répondu présentes à l'invitation. Après un apéritif servi

par le groupe des dames organisatrices, une petite partie officielle débuta par un mot de bienvenue adressé aux personnes présentes par Mme Edith Winkler, responsable du groupe d'organisation, excusant au passage la présence de Mme Malou Langenegger, qui devait représenter l'Équipe pastorale de la VAB, retenue à la maison par une forte grippe, puis ce fut au tour des autorités communales de s'exprimer, par son Maire M. Romain Schaefer, lequel adressa quelques mots aux personnes présentes, remercia les organisatrices de cette rencontre et souhaita de belles fêtes de fin d'année à toutes et à tous. Les conseillers communaux Cédric Sprunger et Jean-

Charles Witschi étaient également de la partie lors de cette journée. Puis un repas fut servi et ce fut au tour du Pasteur, M. Yvan Bourquin de Porrentruy, d'adresser ses vœux au nom de l'Église réformée, précédés de la narration d'un très joli conte de Noël. On passa ensuite à la partie récréative, durant laquelle fut proposé un temps d'animation musicale. Cette année, c'est le Groupe Ose qui nous a fait passer un merveilleux moment aux accents de ses chants de Noël et autres mélodies contemporaines. L'après-midi se termina par un temps d'échange et de partage autour d'un dessert et un café, toujours dans la joie et la bonne humeur. /ck/



Noël des aînés à la halle de gymnastique de Charmoille. Photo ck



# Les bébés 2018 dans la Baroche



Hailey Barth, fille de Madhvi et Fabrice Barth, née le 27 février 2018 à Miécourt



Élise Struchen, fille de Charline Vietti et de Quentin Struchen, née le 16 avril 2018 à Charmoille



Alexis Jeker, fils d'Alessia Fuchs et de Jonas Jeker, né le 30 mai 2018 à Asuel (La Malcôte)



Timon et Finn Halon, fils de Sabrina Neuhaus et d'Olaf Halon, nés le 4 juillet 2018 à Fregiécourt



Romain Berthold, fils de Laure et Emmanuel Berthold, né le 9 septembre 2018 à Pleujouse



Néo Droz, fils de Manon et Damien Droz, né le 3 octobre 2018 à Miécourt



Éléonore Chaignat, fille de Florentine Chételat et de Benjamin Chaignat, née le 25 octobre 2018 à Miécourt



Mikeš Berney, fils de Jennifer-Fleur Sterki et d'Alexander Berney, né le 26 octobre 2018 à Charmoille



Émilien Odiet, fils de Line et Raphaël Odiet, né le 23 novembre 2018 à Charmoille

## Naissances

À partir de la naissance d'un enfant, chaque jour offre une nouvelle découverte et de précieux souvenirs.

Le petit **Romain** est né le 9 septembre 2018. Ses premiers sourires comblent de joie ses heureux parents Laure et Emmanuel Berthold, de Pleujouse.

Téa est très fière, son petit frère **Néo** est né le 3 octobre 2018 dans le foyer de ses parents Manon et Damien Droz,

de Miécourt. Bientôt, Téa partagera ses jouets avec lui.

Une petite fille au joli prénom d'**Éléonore** a ouvert les yeux au monde le 25 octobre 2018. Son arrivée a apporté de grands moments de bonheur à ses parents Florentine Chételat et Benjamin Chaignat, de Miécourt.

**Mikeš**, Jean-Pierre Linus, Berney est né le 26 octobre 2018. Sa maman Jennifer-Fleur Sterki, à Charmoille, et son papa

Alexander Berney sont à l'affût de ses premiers sourires.

Pour le plus grand bonheur de Léonie, son petit frère **Emilien** a montré le bout de son nez le 23 novembre 2018, à Charmoille. Les heureux parents sont Line et Raphaël Odiet.

Que ces nouveau-nés et leurs familles reçoivent toutes nos félicitations et nos vœux.

/eb/

Photos des bébés: Lucienne Maître

## • En bref

### Une étoile pour Dany

**Dany Cerf** (1987) a passé son enfance à Miécourt. Ce passionné de cuisine a fait ses classes chez le gratin des chefs jurassiens. Désormais établi à Düsseldorf (D), il dirige son propre établissement, «Le Flair» depuis 2014 et est couronné d'une étoile au Guide Michelin à la fin de 2016 déjà. Il est aussi crédité de 14 points au Gault & Millau. Bravo, Dany !


/LQJ, 02.11.2018, JC/

**L'Atelier**  
I-D : D-KO & K-DO



CAROLINE SCHORI  
Fleuriste - Horticultrice  
2946 MIECOURT  
032 462 10 16

**Tecmako SA**




Articles en métal  
Route de Charmoille 92d  
CH-2946 Miécourt  
T 032 462 24 26  
F 032 462 29 49  
E info@tecmako.ch

**BOECHAT-MANCI**  
POLISSAGE SARL  
2 9 4 6 M I E C O U R T



**DANIEL PRUDAT** 2950 COURGENAY



Centre électro-ménager  
Agencement de cuisines  
Service après-vente  
Tél. 032 471 18 57  
Fax 032 471 28 60  
Fermé lundi matin  
et mercredi après-midi

**HÔTEL RESTAURANT DE LA CIGOGNE**



Famille Rérat-Balmer 2946 Miécourt  
Téléphone 032 462 24 24

**Coiffure du Relais**  
032 462 30 31



Mahon Séverine | La Malcôte 15k  
2954 Asuel

**estalin** Produits Chimico-techniques



Estalin S.A - Rue Saint-Sébastien 9  
2800 Delémont  
Tél. 032 423 01 44 - Fax 032 423 01 46

**Lachat SA**  
BÉTON ENROBÉ · PIERRE RECYCLAGE · DÉCHARGE



**CATV Cablotel**  
Entreprise de réseaux de télécommunications

Case postale 37  
2946 Miécourt  
Tél. 079 444 78 25  
Fax 032 462 21 39

**Au Fin Gourmet**  
Boucherie Charcuterie Traiteur



Josy et Nadine Stadelmann-Cerf  
Rue des Fontaines 22 - 2952 Cornol

**Le Bon Choix**  
**La Bonne Adresse**  
Livraisons à domicile

*La Pharmacie Erard  
à Ale nous servira  
bête et bien!  
47.1.14.68*

**Location de machines**



Porrentruy 032 465 89 90 - Delémont 032 423 51 11

**STANGHERLIN A. & FILS**  
2946 MIECOURT



Tél 032 462 27 45 - fax: 032 462 27 15 - natel: 079 278 96 06

**Groupe Chaignat SA**  
Scierie et commerce de bois  
Gilles Chaignat Jr

Tél. 032 462 11 24  
Fax 032 462 11 25  
Mobile 079 3180105  
E-mail: groupechaignat@bluewin.ch

Bureau et scierie :  
Prés de la Scie 84  
2954 Asuel

**LE PAYS** CENTRE D'IMPRESSION  
RÉALISATION PUBLICITAIRE  
COPY-CENTER



Allée des Soupirs 2  
2900 Porrentruy  
Tél. 032 465 89 39  
porrentruy@lepays.ch

Place de la Gare 20  
2800 Delémont  
Tél. 032 422 11 44  
delemont@lepays.ch WWW.LEPAYS.CH

Fondation des Amis du Château de Miécourt

## Les paris de l'avenir

Récemment, le Conseil de fondation a siégé deux fois: le 21 septembre et le 13 octobre. Des séances denses, où il a été question d'aménagements, de reconstruction et de réorganisation. Le dernier conseil était précédé d'une matinée de travail sur le site.



Gretl et Claude Nardin, devant le mur d'images. Photo jlm

### Un accès plus aisé

Au matin de cette journée de travail, lorsque les membres du conseil de la FACMI ont voulu garer leur véhicule, la plupart d'entre eux ont eu la surprise de voir l'accès du château barré par des barrières protectrices: un nouveau tapis d'enrobé venait d'être posé et il fallait qu'il sèche avant de rouler dessus. On ne le croira pas, mais rarement barrage les aura rendus aussi heureux. Auparavant, l'entrée était devenue si malaisée, son aspect si calamiteux que là, pour le coup, on y aurait carrément déroulé un tapis rouge!

La matinée s'est passée à évacuer les fruits tombés de l'arboretum, une tâche qui aurait duré bien au-delà du temps imparti et des forces en présence. Pendant ce temps, on dépoussiérait, faisait reluire et rangeait les locaux de l'intérieur, qui n'avait plus été vraiment tenu depuis un certain 14 juillet (voir le numéro précédent).

Autour du fourneau flottait un fumet de chasse - merci à Edouard qui l'avait offert et à Éric qui l'apprêtait: rien de tel pour vous forger un moral d'acier! D'autant plus qu'une séance marathon attendait l'assemblée.

### La remise est à reconstruire

Le Conseil précédent avait déjà pris acte des démarches entreprises par le Président pour obtenir de l'assurance de quoi reconstruire la remise qui avait été détruite par le feu en avril 2018. Ce qui aurait dû se résumer à une simple formalité s'avère en réalité une course d'obstacles et nécessite les services d'hommes de loi. Située à l'entrée de la cour, la remise servait à l'entrepôt de matériel de la FACMI. Les grils et autres équipements d'extérieur ont dû être rangés provisoirement dans le local dit de bricolage. Dans la perspective de la reconstitution du pont-levis, pour redevenir

le passage dans la cour du château, cette pièce devrait être vidée de ses outils. Dans la foulée étaient passées en revue différentes pistes de financement susceptibles de mener à chef l'achèvement des remparts dans le secteur sud-est du site.

Il est envisagé dans l'immédiat de prolonger l'application d'enrobé d'une dizaine de mètres afin que ce revêtement fasse la jonction avec celui déjà posé à l'entrée du bâtiment principal.

### L'oreille du Conseil

Il était rendu compte aussi d'une rencontre le 21 août dernier entre une délégation de la FACMI et le Conseil communal issu des dernières élections. Ce dernier, qui désirait voir toutes les sociétés locales de La Baroche, a écouté l'état des lieux que lui a présenté le président. La Fondation est une institution gérée sagement grâce aux efforts bénévoles des membres de son conseil et de quelques amis, a-t-il expliqué. Mais son équipe prend de l'âge et elle peine trouver de la relève. La FACMI a également besoin d'être épaulée par les autorités locales dans ses demandes d'aides financières auprès de divers organismes cantonaux et fédéraux. La Commune y a consenti mais n'a pas voulu entrer en matière concernant un subventionnement. À la suite de cette réponse, la FACMI a pris la décision de réaliser un dossier qui sera transmis à diverses institutions pour demander des fonds, toute demande de subsides ayant plus de chance de réussir si elle est cautionnée par la commune et le canton. >

## → Des feuilles de route

La Fondation a besoin de retrouver une nouvelle dynamique. Il est indispensable de savoir exactement ce qu'il y a à faire et qui fait quoi. À cet effet, le Président a redéfini toutes les tâches nécessaires aux différentes animations qui se déroulent chaque année. À commencer par celles qui sont vitales pour que la FACMI assure ses obligations financières: à savoir la brocante annuelle et les repas de la Saint-Martin, mais aussi trois ou quatre expositions réparties dans la saison. Dans le même esprit, il a réorganisé les formules de parrainages publicitaires ou autres, et cherché d'autres supports. Toutes ses propositions, préalablement envoyées aux membres pour étude, ont été ratifiées par la dernière assemblée.

## Visible car crédible

Indiscutablement, la FACMI fait preuve de dynamisme. Sa constance inspire confiance auprès des sponsors et des donateurs potentiels. Encore faut-il exploiter cette crédibilité pour en tirer bénéfice. Ainsi, le Président entend explorer diverses sources de financement dans le but de concrétiser les projets de la FACMI. Crédibilité, mais aussi visibilité, et ce jusque dans les détails. Désormais, la Fondation va utiliser des sets de table financés par une dizaine d'annonceurs. Par ailleurs, lors des repas de la Saint-Martin et de la Brocante, le public pourra aisément identifier les cantinières et cantiniers ou autres personnes du service de la Fondation, qui arboreront un tablier noir estampillé FACMI Staff.

## Pour dire merci

La dernière séance de l'année se clôt souvent par des réjouissances: un apéritif dînatoire, voire un souper. Le Conseil du 14 décembre aura eu lieu quand paraîtront ces lignes et ses membres ont eu à cœur de remercier

deux des leurs quittant la Fondation à la fin de l'année 2018: Jean-François Comte et Jean-Louis Merçay. Le premier a assumé pendant quelques années la tâche de caissier de la FACMI avant de prendre à bras le corps la responsabilité de l'arboretum. Jean-Louis Merçay, quant à lui, exerçait jusqu'à présent la fonction de secrétaire. Depuis plus d'une dizaine d'années, il a aussi coorganisé, puis organisé la brocante ainsi que les trois ou quatre expositions annuelles.

## On débute par un legs

Pour l'heure, le calendrier complet des manifestations 2019 n'est pas encore disponible. En revanche, on sait par quoi commencer. Le photographe Thierry Jaques, décédé depuis, était un ancien exposant du cycle «Ma nature» au château. Bernadette Jaques, sa veuve, est disposée à donner, pour les vendre au profit du château, 300 photographies dont la plupart sont encadrées. Elles permettront la réalisation d'une exposition-souvenir. Ce beau geste de reconnaissance est très flatteur pour la galerie de la Fondation. L'exposition aura lieu en février 2019. Les dates exactes seront publiées dans la presse. /mj/jlm/



Le boulanger Jean-Louis et les conteuses Séverine, Claude, Danièle, Sophie et Michèle. Photo jlm

## L'art de la conterie

**Le groupe Pierre de Lune s'était produit pour la première fois au château de Miécourt il y a de cela 14 ans. Retour sur le lieu de leur premier plongeon en public dans l'univers du conte: c'était le 27 octobre, dans la grande salle du château.**

Pierre de Lune, ce sont six amies jurassiennes éprises d'histoires à conter: Michèle (Moutier), Claude (Courgenay), Sophie (Courtedoux), Colombe (Saint-Ursanne), Séverine (Bonfol) et Danièle (Porrentruy). Elles ont acquis la formation ad hoc, mais continuent de se former. Car conter, cela s'apprend et se perfectionne. C'est un travail sur la voix, le rythme. Le corps doit parler et le choix des mots a toute son importance. De nombreuses histoires se prêtent à cette «discipline», moyennant une adaptation spécifique, «une moulinette particulière».

Les contes ont pour lien commun le pain mais, si l'on ose se permettre cette expression habituellement péjorative, «ils ne sont pas de la même farine», pétris qu'ils sont de la sensibilité, du tempérament et du vécu de chaque conteuse.

Et ce samedi de retour de pluie et de

froidure, elles ont laissé parler leur cœur et leur corps. Elles dévident leur pelote avec leurs histoires parfois courtes, souvent espiègles, pour le plus grand bonheur du public. «Le secret de maître Cornille», quant à lui, se décline en épisodes.

À la fin de la conterie, aimanté par le fumet du pain qui vient de cuire au four, le public s'approche de Jean-Louis, le magicien qui transforme les pâtons en miches appétissantes. On quête un conseil, une recette. Puis l'on s'en va dans la salle des mariages boire un verre à la santé des conteuses et /ou déguster quelques friandises: une façon comme une autre de reprendre pied en douceur dans le monde du réel.

/jlm/L'Ajoie n°470,  
p. 14, 25.10.2018, EC/



L'enfournage, sous les yeux curieux des enfants. Photo jlm



La conteuse Séverine devant une salle comble et un public comblé. Photo jlm

## Anniversaires

Un sourire ne coûte rien et produit beaucoup d'effets. Il enrichit ceux qui le reçoivent sans appauvrir ceux qui le donnent. Il ne dure qu'un instant mais son souvenir est parfois éternel.

Le 27 août 2018, **Fritz Moosmann**, de Miécourt, un grand joueur de cartes, a fêté ses 90 ans entouré de sa famille et de tous ses amis. **Anne-Marie Petignat**, de Miécourt, a franchi le cap des 80 ans le 28 octobre 2018, dans une ambiance festive avec ses proches.

**Bernard Fleury**, de La Tuilerie à Charmoille, est entré dans le cercle des octogénaires le 29 décembre 2018.

La Rédaction félicite ces aînés et leur transmet ses vœux de bonheur. Que les années à venir leur assurent une bonne santé et les combent des beaux moments de partage qui font le sel de la vie.

/eb/

## • En bref

### Le bénévolat en questions

Le 28 octobre dernier, **Armelle Cuenat**, notre concitoyenne de Pleujouse, a animé au Musée jurassien des Arts de Moutier (MJAM) une table ronde sur le bénévolat dans le monde culturel. Organisatrice de l'événement en tant que secrétaire générale de la Société jurassienne d'Émulation, elle note que le bénévolat est une pratique sous-estimée dans son rôle pour la région à l'échelle économique, sociale et identitaire. Le monde culturel a changé depuis les années 1960-1970 et dans le bénévolat la partie administrative est désormais plus difficile à gérer, elle exige une très grande implication et beaucoup de professionnalisme, analyse-t-elle. Réunies à cet effet, plusieurs personnalités du monde de la culture ont cerné les besoins et esquissé des pistes de solutions. La manifestation était organisée dans le cadre des expositions qui se déroulent dans quatre musées jurassiens.

/LQI, 22.10.2018, AMO/

# On s'active à faire durer LaBaroche

Dans le numéro N° 136 de juin dernier (LaBaroche à remettre contre bons soins), j'annonçais que je quitterais mon poste de président et rédacteur responsable du journal à l'horizon de juillet 2019. J'y invitais les lectrices et lecteurs intéressés à assurer la relève à prendre contact avec moi. L'information avait quelque peu ému dans le Landerneau, sans plus. Or, si l'on désire assurer une continuité dans la parution du journal LaBaroche, le temps presse.

Dans sa composition actuelle, le comité ne peut à lui seul en garantir la durée. La Rédaction a donc décidé de passer à une phase de recherche active. Nous écrirons personnellement à quelques personnes susceptibles de relever ce défi et solliciterons leur concours. Nous les inviterons à parler dans leur entourage de la relève du journal. Nous les prierons de nous communiquer les coordonnées des personnes qui leur ont fait part de leur intérêt à ce que le Journal LaBaroche continue de paraître. Le but est de renforcer l'équipe rédactionnelle du comité et de dénicher une (ou des) personne(s) disposée(s) à en prendre la responsabilité.

Dans l'immédiat, comme la question n'est pas encore réglée de la parution de LaBaroche en septembre 2019, nous ne facturerons à nos annonceurs qu'un abonnement demi-tarif, ce qui correspond à la sortie des deux numéros de mars et de juin 2019. En l'absence de garantie au-delà, il serait inconvenant de leur facturer plein tarif. Si la parution se poursuit en septembre, ils en seront informés et la Rédaction espère pouvoir compter sur leur fidélité.


La présente communication me permet de vous adresser à tous, chères lectrices et lecteurs, les remerciements de l'équipe de rédaction. Je vous souhaite de belles fêtes et tout le meilleur pour l'année qui s'en vient. /jlm/

Publicité

**GCB SA**  
Génie Civil Baroche

Génie civil  
Terrassement  
Canalisation

**Michel Clerc**  
Les Gasses 27  
2946 Miécourt  
Tél. 032 462 31 31  
Fax 032 462 31 65  
Natel 079 414 00 42  
gcb.miecourt@bluewin.ch



**MASSAGES**  
Personnalisés, détente,  
sportifs,  
et thérapeutiques  
Pose de ventouses  
Maître Reiki

**Béatrice Pape-Riedo**  
Masseuse diplômée  
Rue du Château 10  
2952 Cornol  
Tél. 032 462 29 31  
Natel 079 488 52 31



**vaudoise**

**Antoine Messerli**  
Conseiller

Vaudoise Assurances  
Rue des Planchettes 1  
Tél. 032 467 11 69  
amesserli@vaudoise.ch

2900 Porrentruy  
Natel 079 366 69 74  
www.vaudoise.ch

**HÔTEL-RESTAURANT  
LA CAQUERELLE**



Famille Y. & B. Petignat  
Asuel - 2883 Montmélon  
Tél. 032 426 66 56 Fax 032 426 73 17

**Ribaud Paysages Sàrl**  
Jean-Pierre & Céan  
Rue du Puits 4 - 2932 Cœuve  
032 466 22 22 - 079 251 15 55

**PAYSAGISTE PÉPINIÉRISTE**



**adoubes SA**

Maîtrise fédérale

Électricité - Projet - Télécom - Informatique  
Porrentruy - Delémont  
Tél. : 032 466 33 88  
www.adoubes.ch



**Le meilleur des placements  
pour tous vos déplacements !**

**TOYOTA**  
**City-Garage**  
Garage de l'Allaine

J.-M. Périat S.A.  
Route de Cœuve 13 Forgerons 4  
2900 Porrentruy 2942 Alle  
032 466 12 29 032 471 12 29

- Cabanes à outils
- Serres de jardin
- Pare-soleil
- Garages multifonctionnels
- Abris de pâturage
- Balles à fourrage

**NOUVEAU!**  
Divertissement et  
relaxation!

**CACOON**  
VOTRE NID SUSPENDU

**themar**  
distribution

2947 Charmoille, Tél. 032 462 24 10 [info@themar.ch](mailto:info@themar.ch)



## Revue de presse

### Charmoille

#### Marie Oeuvray entre dans sa centième année

Marie Oeuvray est née à Cœuve le 3 octobre 1919 dans la famille de Paul et Marie Oeuvray-Cuenat, qui ont eu huit enfants. Mariée à Adrien, elle a eu quatre fils. Elle a d'abord travaillé à domicile à creuser des pierres fines avec son mari avant que ce dernier ne devienne ouvrier d'usine à Porrentruy.

Elle a consacré sa vie à sa famille, à ses enfants et petits-enfants, auxquels elle mitonnait de bons petits plats, en particulier des «chtriflates» (beignets en forme de spirale).

À passé 90 ans, elle cueillait encore des cerises, allait aux champignons et aux petits fruits et se baladait en forêt. À 95 ans, elle a passé une semaine à Lourdes avec son fils Jacques et ils sont allés voir l'océan à Biarritz. Cela fait maintenant deux ans et demi qu'elle habite aux Cerisiers à Charmoille.

/D'après LQJ, 3.10.2018/

### Asuel

#### Le Fritz montera la garde

Ce n'est pas une infox (fake-news), la célèbre Sentinelle reviendra bien à quelques encablures des Rangiers. Ses vestiges seront exposés au public au Musée du Mont-Repais, à la Caquerelle. La statue restera en l'état (sans sa tête, donc). Quant au musée, il sera rénové moyennant un demi-million à financer via une campagne nationale de dons. Il y aura aussi un sentier didactique qui sillonnera dans tout le secteur des Rangiers. Pour l'heure, les vestiges de la Sentinelle dorment au dépôt du Voirnet, à Delémont. Le Gouvernement juras-

sien, qui en est propriétaire, a donné son accord de principe le 2 octobre dernier pour mettre en dépôt ce qui reste du Fritz dans le musée du Mont-Repais.

Christine Salvadé, la cheffe de l'Office de la culture, a choisi l'option «de montrer le monument en l'état, chargé de toute son histoire». Il sera exposé debout, non restauré, c'est-à-dire sans sa tête, mais aussi sans son imposant socle à croix suisse, tagué de revendications d'époque, qui restera aux Voirnets. Il ressort d'une étude d'un groupe de travail piloté par l'Office de la culture il y a trois ans que la statue est davantage considérée comme une pièce de musée que comme un monument à réhabiliter.

Le musée du Mont-Repais, dont l'exposition permanente est dédiée à l'histoire régionale, demandait depuis son ouverture il y a vingt-cinq ans à accueillir dans ses murs les vestiges du Fritz, rappelle le président du Groupe d'Histoire du Mont-Repais (GHMR), Jacques Bourquard. L'histoire régionale y restera toujours à l'honneur, accentuée sur le Fritz et son créateur Charles l'Eplattenier.

Avant d'accueillir les vestiges de la Sentinelle, le musée du Mont-Repais doit être restauré. Scénographie et espace doivent être revus et redessinés. La recherche de fonds nationale sera lancée le 11 novembre, date du centième anniversaire de la fin de la Première Guerre mondiale, parce que le Fritz des Rangiers est un monument national, explique Jacques Bourquard. On s'attend à une hausse de fréquentation du Musée une fois la Sentinelle dans ses murs.

Selon le Canton, l'exposition de la Sentinelle s'inscrit dans un projet plus large de remise en valeur du col des Rangiers, un peu moins prisé depuis l'ouverture de la Transjurane.

Avec la collaboration de la commune de La Baroche, le GHMR aménagera un parcours didactique qui permettra au public de découvrir le patrimoine historique du secteur, de ses vestiges paléontologiques jusqu'à ceux témoins de la Seconde Guerre mondiale. L'ouverture du parcours est prévue en 2022. Le musée espère accueillir le Fritz avant cette date.

/d'après LQJ, 4.10.2018, AD.

### La Caquerelle

#### Les courges reviennent en automne

Il n'a plu que très peu en août. Cela a tout de même suffi à sauver les récoltes de cucurbitacées, a constaté Coraline Kempf, dans un article intitulé «Des courges pour accueillir l'automne». C'est sous un soleil radieux après le lever du brouillard que par centaines des personnes se sont rendues à la Caquerelle pour acheter courges, légumes anciens et artisanat. Une marchande venue d'Épauvillers avouait avoir eu peur de ne rien récolter en raison de l'été sec: «Certaines espèces ne se sont carrément pas développées mais les pluies d'août nous ont sauvé la mise.» Une autre vendeuse ajoute: «Outre la soupe, on peut faire des gratins, de la purée, des confitures ou pâtisseries, et même les poêler.»

La fête de la courge 2018 aura été également l'occasion d'écouler des légumes oubliés. Ils reviennent à la mode: persil racine, topinambour ou chourave. La présidente d'Asubelle, Gervaise Vifian, qui met en place cet événement automnal, aimerait bien renforcer le nombre des maraîchers - il n'y en a que deux sur vingt-cinq stands. Les autres sont surtout dédiés à l'artisanat, auxquels «les vendeurs et les clients sont fidèles».

→ L'essentiel des clients sont des Jurassiens, mais aussi des randonneurs et des motards profitant de ce beau dimanche ensoleillé. Parmi les fidèles clients, ce couple de Jurassiens venu «soutenir ce qui se fait dans la région». Un dix-huitième rendez-vous annuel parfaitement réussi, donc. Place au prochain.

/D'après LQJ, 8.10.2018, CK/

## Jura

### Petites, mais bien sucrées

La récolte des betteraves a battu son plein dans la région. Cette année aura été difficile pour les producteurs, a déploré Fabrice Nagel sur les ondes de RFJ. La durée de l'ensoleillement a une influence positive sur leur taux de sucre, et le soleil n'a pas manqué cet été, à l'inverse de la pluie. Les racines sont restées 20 à 30% plus petites qu'espéré. Les betteraves sont donc plus petites que souhaité.

Dans son champ situé entre Alle et Coeuve, le producteur de Charmoille note qu'il n'y a pas eu de pluie depuis près de deux mois. Il n'est tombé que 10 mm de précipitations durant cette période, contre 200 mm en temps normal. La sécheresse rend difficile l'arrachage des betteraves.

Les quelques 1'500 tonnes de betteraves ajoutées sont chargées dans des wagons à Alle avant de prendre la direction des sucreries de Frauenfeld et d'Aarberg.

Par chance, le Jura n'a pas encore

été touché cette année par une maladie qui affecte de plus en plus les exploitations romandes: le syndrome des basses richesses, une infection dont la vectrice est un insecte, la cicadelle.

/d'après RFJ, 9.10.2018/ lse/

### Inline-hockey

### Le SHC La Baroche est promu et fusionne

Le Skater hockey La Baroche est d'ores et déjà assuré de passer à l'échelon supérieur, c'est-à-dire d'être promu en Ligue A d'inline hockey en 2019. Cette promotion, les joueurs l'auront fêtée avant d'entamer la finale des play-off face à Rossemaison. Rossemaison II, en effet, ne peut pas être promu, le club possédant déjà une formation en Ligue A. C'est donc bien le club vadais qui a offert aux Barotchais cette qualification.

Le président Yan Pellaton s'en réjouit. Le club avait cette ambition pour l'horizon 2020. Toutefois, en terminant le championnat régulier à la deuxième place, à l'entame des play-off, il a visé l'étage d'au-dessus. Mais la saison n'est pas encore terminée, Les Barotchais veulent aller chercher le titre.

C'est une bonne nouvelle pour le club, mais ce n'est pas la seule: le SHC va unir sa destinée à celle du SHC Fontenais d'ici fin novembre 2018. Les membres ont déjà avalisé le projet. Il ne reste plus qu'à le

confirmer au cours d'une assemblée constitutive. Ce sera alors le fin du SHC La Baroche. Le nouveau club portera un nouveau nom qui reste à définir. Il sera basé à Fontenais et comptera 250 membres. Le projet de piste couverte à Fregiécourt est de ce fait définitivement abandonné.

/d'après RFJ, 9.10.2018/msc/

## Miécourt

### Plaidoyer pour l'engagement

La vie associative a toujours intéressé le député de Miécourt David Balmer. Il avoue s'essouffler un peu avec l'âge. Mais dans une tribune qu'il signe dans l'hebdomadaire «L'Ajoie», il s'interroge aussi sur la relève, ce sang neuf qui manque surtout à nos sociétés locales, en particulier quand il s'agit d'y assumer des responsabilités. Notre société devient de plus en plus individualiste, déplore-t-il. Pourtant, l'investissement bénévole et de longue durée au sein d'une association entraîne de nombreux effets positifs. On y engrange des compétences qui feront bonne figure dans un CV notamment. Le député imagine une possibilité où l'État fournirait des bénévoles à travers ses différentes structures, par exemple l'ORP. Des personnes sans emploi ou en réinsertion pourraient aller faire un stage au sein d'une association, parfaire leurs connaissances et pourquoi pas obtenir un équivalent de compétences. Et si l'on créait en

ligne «une bourse aux bénévoles» débouchant sur une validation d'acquis par module ou par prestation? En un mot, David Balmer souhaite ardemment que la vie associative de notre région perdure.

/L'engagement se meurt...

et alors, Tribune, p. 3,

/Ajoie N°468, DB, 11.10.2018/

## Charmoille

### Bruno Kobel en scène

Dans l'édition du 20 octobre du journal L'Ajoie, Élise Choulat, dans son interview de Bruno Kobel, lui fait dire que jeune garçon déjà, il amusait la galerie avec des sketches de François Silvant. Né à Charmoille, il se souvient qu'il détestait le théâtre à l'école, le fait d'aller se produire devant les gens.

Vers l'âge de 10 ou 12 ans, il découvre l'humour à la télévision: le célèbre comique romand, mais aussi, Emil (Steinberger) et certaines chansons de Bourvil. Prenant de l'assurance, Bruno Kobel s'amuse à animer les soirées privées avec ses imitations. Jusqu'au jour où il participe au Festival du rire de Buix, qu'il remporte la troisième fois où il s'y rend avec un sketch de sa plume sur La Poste. Il y rencontre un certain Michel Choffat, qui l'embauche illico dans sa troupe de patoisants. Il joue aussi avec le Théâtre Edgar, de Develier. En 2017, il a une parti-

cipation remarquée au Laaf Théâtre, à Courtételle, ce qui lui donne l'idée d'aller voir s'il y a de la place aux Hospitalières. Et comme il y en a, il s'y est produit les 3 et 4 novem-

bre 2018, reprenant son spectacle «Y a toujours autre chose qui cloche», composé de cinq sketches, dont celui sur La Poste...

/L'Ajoie n° 465, 20.10.18, EC/

### • En bref

#### Bravo, Sébastien!

Notre jeune concitoyen Sébastien Witschi, de Miécourt, membre de la FSG Alle, s'est offert un podium (3331 pts) au pentathlon derrière Jonas Fringeli (3892 pts), qui faisait ses adieux lors des championnats jurassiens de concours multiples à Alle, le 30 septembre 2018.

/LQJ, 2.10.2018, ALA/

#### Félicitations à...

Aude Richard, de Fregiécourt, qui vient de décrocher son diplôme d'enseignement pour le degré primaire, délivré le 8 novembre dernier à La Chaux-de-Fonds par la Haute École Pédagogique BEJU-NE.

/LQJ, 10.11.2018, GM/

#### Cafetiers restaurateurs Deux nouveaux certifiés

Chloé Leuenberger, de Miécourt, et Cyril Petignat, de la Caquerelle (Montmelon pour La Poste), viennent d'obtenir leur certificat de responsable d'établissement pu-

blic, délivré par le canton du Jura le 5 décembre dernier à Delémont. La Rédaction les félicite et leur souhaite un bel avenir dans leur profession.

/LQJ, 6.12.2018, GM/

#### Le SHC La Baroche a fusionné

Le 30 novembre 2018, le SHC Ajoie a vu le jour, issu de la fusion entre le SHC La Baroche (promu en LNA) et le SHC Fontenais (1<sup>re</sup> ligue).

Corentin Sautebin prend la présidence du nouveau club qui compte 175 licenciés, répartis dans 11 équipes. Fabio Zürcher en binôme avec Eric Froidevaux, ancien joueur du SHC La Baroche, seront les coachs de la future équipe fanion.

/LQJ, 8.12.2018, JD/

#### SIS Baroche

Le commandant du SIS Baroche Yvan Schori, de Miécourt, quitte ses fonctions le 31 décembre 2018. Dès le 1er janvier 2019, le commandement du corps de La Baroche est repris par Mathieu Surmont, de Charmoille.

/ys/

## Publicité

**Vous achetez ?** UNE SEULE ADRESSE Juracool.ch Sàrl – 15, Grand-Rue, 2900 Porrentruy  
**Vous vendez ?** www.juracool.ch Véronique Calame – 032 466 74 44 – 079 247 43 27

EMPLOI • ENTREPRISE • IMMOBILIER

**JURA COOL .CH**

## Publicité

**Rohrer SA**

Chauffage Tél. 032 471 16 19  
 Fax 032 471 22 72  
 2942 ALLE

Sanitaire

**NAGEL ENERGIES**  
 AGENCE HOVAL

- Pompe à chaleur • Solaire •
- Granulé de bois (pellets) • Bois •
- Copeaux de bois • Mazout • Gaz •

**FOURNISSEUR SPÉCIALISÉ EN ENERGIE RENOUEVABLE**  
 EXPOSITION

032 462 1 462 • 079 653 47 17  
 info@nagel-energies.ch

La Gasse 79 Le Locle 26  
 2947 Charmoille 2300 La Chaux-de-Fonds

**FABRICATION DE FILTRES À AIR**

LTBAG

Systèmes de filtration-Développement-Conseil

Hammerstrasse 27 CH-4410 Liestal

Tel +41 61 927 42 20 Website: www.ltbag.ch  
 Fax +41 61 927 42 29 E-mail: ltb.info@ltbag.ch

Wallisellen

# Rénovation et agrandissement de la maison de commune

Dimanche le 23 septembre 2018, les ayants-droit de Wallisellen ont approuvé un crédit d'investissement pour la rénovation et l'agrandissement de la maison de commune. Avec une majorité confortable: 2461

## Le but est de réunir sous le même toit toute l'administration

oui contre 845 non - taux de participation: 36,45%. Ainsi fut accordé un crédit de 25'920'000 francs (marge d'erreur de +/- 10%). À cet investissement

s'ajoutaient encore 13 millions de francs pour la rénovation du bâtiment existant et du parc public à véhicules. La maison de commune avait été inaugurée en 1967. À part divers travaux mineurs de réparation et un ravalement complet de sa façade à la fin des années 1980, on n'avait pas pris de mesures spécialement significati-

ves. Ainsi il y a urgence aujourd'hui de procéder à une réfection, car par exemple l'eau ruisselle des parois de quelques bureaux quand il pleut fort. Et les fenêtres ne sont pas non plus étanches à l'air, ce qui entraîne des

températures trop élevées en été et des courants d'air en hiver.

À l'époque de l'inauguration de l'édifice, Wallisellen comptait tout juste 10'000 habitants. Aujourd'hui il y en a presque 16'500. L'augmentation de la population et les travaux plus complexes de l'administration publique ont fait que le nombre des employés communaux a grimpé en-

tretemps à 120 personnes. C'est ainsi que déjà aujourd'hui ces employés ne peuvent plus y travailler tous. Quelques bureaux ont dû être déplacés dans un pavillon et on a dû héberger dans un autre lieu de la commune les départements travaux publics et aménagements ainsi que infrastructures et paysages.

Le but du projet qui a été accepté est de réunir sous le même toit tous les départements de l'administration. L'administration des écoles elle-même, aujourd'hui située également dans un autre bâtiment, doit y trouver place. Cela devient possible grâce au nouvel édifice de sept étages. À l'avenir, l'actuelle maison de commune rénovée restera à disposition. Le parc à véhicules existant de 169 places pour autos sera maintenu car cet emplacement ne servira pas seulement aux besoins des usagers de la maison de commune, mais aussi de ceux des piscines couvertes et de plein air situées dans le voisinage immédiat.

Désormais, le département travaux publics et aménagements, conjointement avec l'équipe d'architectes (bureau d'architecture Jessenvollenweider SA, Bâle), s'emploie à traduire dans la réalité un calendrier ambitieux. Les travaux doivent commencer au cours du deuxième trimestre 2019 en sorte que dans les trois ans les locaux à rénover ainsi que les nouveaux locaux puissent être achevés en 2022. Tout le monde est impatient de voir comment durant ce temps l'administration communale va pouvoir maintenir ses prestations de service dans la mesure habituelle.

/ge/adapt. jlm/



L'entrée de la future maison communale de Wallisellen. À gauche, le nouveau bâtiment de 7 étages. Infographie. Doc. W.

# L'aération contrôlée Respirer de l'air pur sans transpirer, ni se geler

L'aération contrôlée est un équipement qui maintient un équilibre permanent de l'oxygénation de l'air ambiant et permet de réaliser des économies d'énergie par le biais de l'échangeur thermique intégré. Elle augmente le niveau de confort et de bien-être. L'aération de la structure du bâtiment afin d'en obtenir les meilleures conditions possibles d'utilisation.

Compte tenu des efforts consentis quant à la qualité de l'enveloppe d'une part et des conditions de confort et de bien-être auxquelles on aspire d'autre part, il serait illogique d'abandonner l'aération de l'immeuble au hasard de l'ouverture sporadique des fenêtres, dont les effets sont les plus aléatoires. En effet, généralement, on a tendance à aérer mal et trop longtemps. En hiver, cela cause d'importantes déperditions de chaleur compensées par un apport complémentaire d'énergie du chauffage. Comme il règne en la matière un certain scepticisme - «Alors, je ne pourrai plus ouvrir les fenêtres?», il est utile de rappeler qu'il est toujours possible d'ouvrir les fenêtres - en été la nuit par exemple pour rafraîchir, mais que ce n'est plus nécessaire quand il fait trop chaud ou trop froid.

Au-delà de son système de distribution noyé dans les dalles et les cloisons, l'aération contrôlée est équipée d'un échangeur thermique ainsi que d'un puits canadien. Voyons le système.

## La ventilation contrôlée

L'installation de l'aération contrôlée renouvelle l'oxygène de l'air ambiant. Il n'est plus nécessaire d'ouvrir les fenêtres comme on le fait d'habitude. Un faible flux continu et automatique caractérise le processus, n'oc-

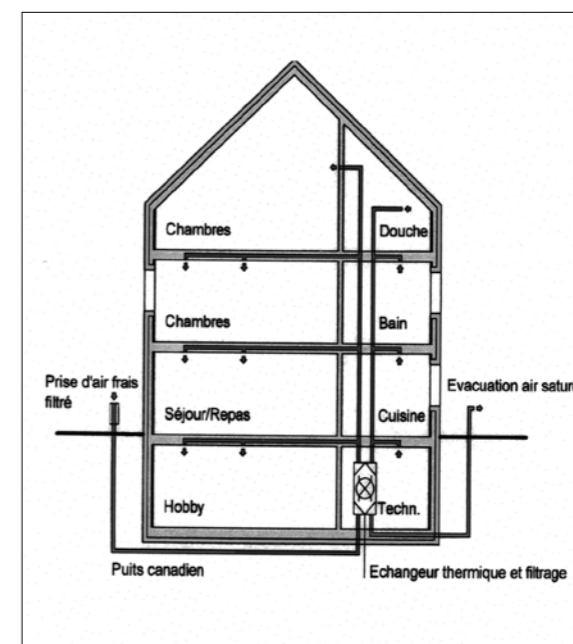


Schéma de l'aération contrôlée, doc SAE

casionnant aucun courant entre les zones d'amenée d'air (séjour / salle à manger / chambres) et celles d'évacuation (cuisine / salle de bain / toilette). L'air du volume bâti est renouvelé environ cinq fois en 24 heures.

## L'échangeur thermique

L'appareil est constitué d'une multitude de minuscules canaux dans lesquels l'air aspiré croise - sans s'y mélanger - l'air vicié saturé et chaud. Les lois de la physique, veulent que le flux soit toujours dirigé de la température la plus élevée vers la plus basse. Il lui transmet ainsi ses calories, autrement dit, sa chaleur.

L'efficacité de récupération de chaleur se situe aux environs de 90%, ce

qui équivaut au réchauffement de l'air venant de l'extérieur à 5° en hiver déjà au-delà de la température de sortie de l'air vicié. Ce dispositif n'est bien sûr valable que durant la période de chauffe. En été, l'air saturé est directement refoulé vers l'extérieur par un système de dérivation et remplacé par de l'air frais.

L'échangeur peut être de type enthalpique, c'est-à-dire équipé d'une membrane permettant de récupérer l'humidité de

l'air extrait pour augmenter le taux d'hygrométrie de l'air entrant.

## Le puits canadien (ou puits provençal)

Le puits canadien est un procédé géothermique qui se couple à l'échangeur thermique. Il se compose d'un système tubulaire enfoui à 2 m de profondeur sur une longueur de 50 à 100 m par lequel transite l'air sain de l'extérieur, dont il régule la température. La température du sol avoisinant toujours 10 à 12 degrés Celsius, ce système le réchauffe en hiver et le rafraîchit en été. /sae/jlm/

Prochaine édition: La pompe à chaleur (PAC)

# Mots croisés n° 64 Spécial 2019

## Concours

Les lettres figurant dans les cases numérotées vous permettront de trouver le nom d'un

### grand peintre

Envoyez la solution au moyen du bulletin-réponse à l'adresse indiquée, dans le délai imparti.

Les gagnants seront désignés par tirage au sort parmi les bonnes réponses.

**1<sup>er</sup> prix : un panier garni du terroir (produits fermiers à choix). Valeur 60 fr.**

**2<sup>e</sup> prix : un bon repas de 50 fr. offert par Marie-Thérèse Rérat à l'Hôtel-Restaurant de la Cigogne à Miécourt.**

**3<sup>e</sup> prix : un abonnement d'une année à LaBaroche, à offrir à une personne non abonnée.**

La solution et le nom des gagnants paraîtront dans notre prochain numéro.

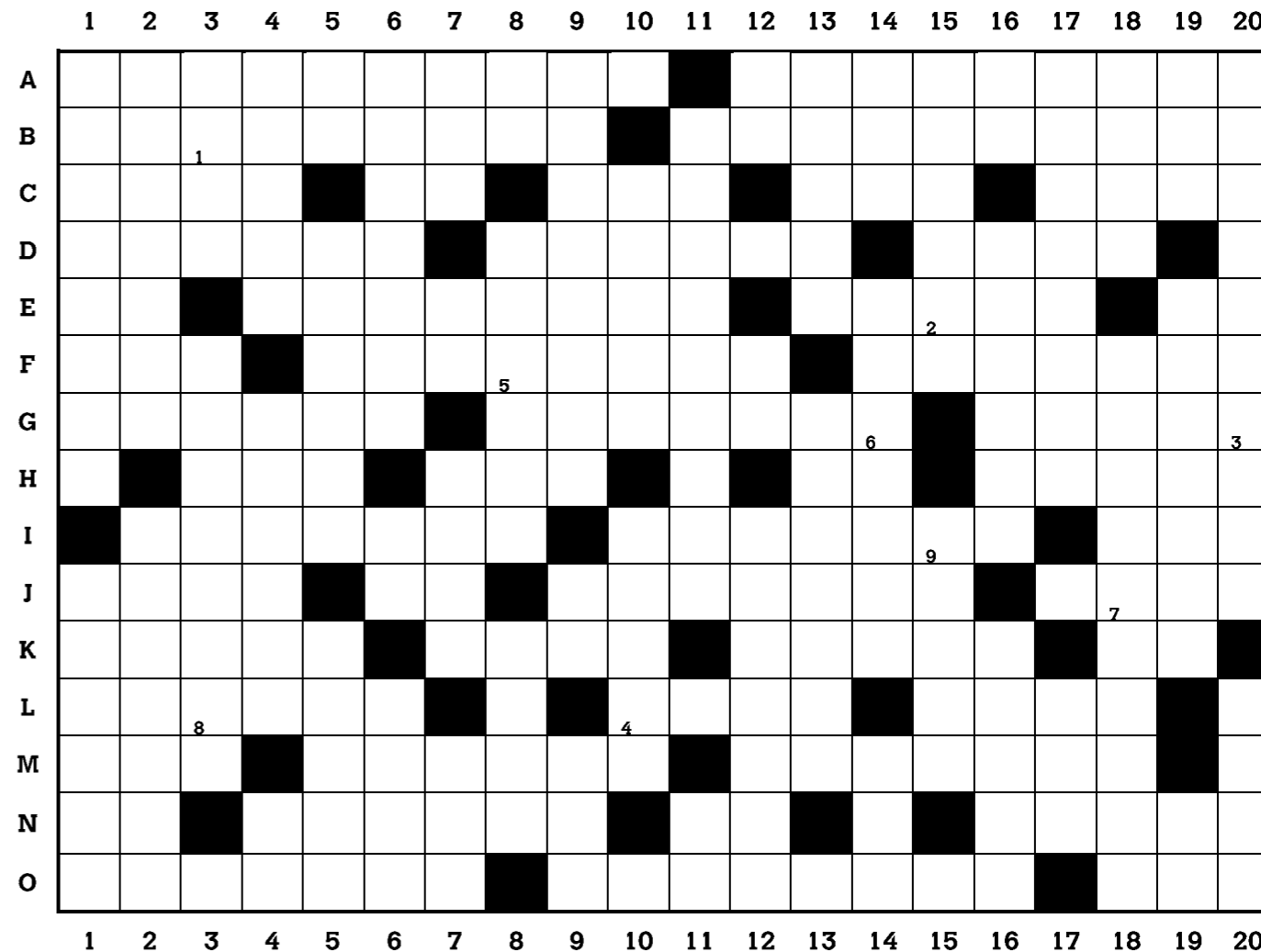
## Horizontalement

- A. Immigré sans papiers. Lexique du patois, par exemple.
- B. Il aime prendre l'air. Mouvement tournant, parfois violent.
- C Cela se fait avec l'arrière-train. Type d'assurance. Ville de carnaval. Nul n'est censé l'ignorer. De bœuf, c'est une lucarne.
- D. Prêtre gaulois à la serpe d'or. Relatif à un sens. Kidnapping.
- E. Fin d'infinif. Sécheresses. Vieil Espagnol. Prune douloureuse.
- F. Pic des Pyrénées-Atlantiques. Chère, mais pas aimée du tout. S'applique à un triangle.
- G. Partisans d'une hérésie. Station balnéaire de Turquie. Marin révolté, de droite à gauche.
- H. Guise. Syndicat français. Lettre grecque. Couche profonde de la peau.
- I. Bousculée. Relation sévèrement interdite. Numéro un des départements.
- J. Poudre adoucissante. Chlore au labo. Biffer. Château-cadeau pour Diane de Poitiers.
- K. Pays. Pied-de-veau. Seras gai. Grand canton symbolique
- L On le tire quand tout est fini. À la chair trop mûre. Zen.
- M. Direction. Évêque de Lyon, père de l'Église grecque. Tapisserie.
- N. Pronom. Qui a lieu tous les douze mois. Bande de papier peint. Triste perte.
- O. Sa cour est à éviter. Stérilisée à haute température. Tsigane.

## Verticalement

- 1. Veste de tricot. Petite Mère prix Nobel de la paix.
- 2. Tromper. Dépôts sur des objets anciens.
- 3. Parole de bébé. Divertissement.
- 4. Ses godets servent à relever l'eau. Rote. Paresseux.
- 5. Ancienne Citroën haut de gamme. Espions du ciel. Pas gâtés.
- 6. Serres étroitement. Scandium symbolique. Elle recueille tous les suffrages.
- 7. Ainsi dit ou écrit. Petit cube. Cacha. Bien attrapés.
- 8. Grande équerre. À 180°, c'est une volte-face. Prénom d'un Bon roi.
- 9. Créent des démangeaisons. Filet d'eau. Choisi.
- 10. Blonde mythique. Pied de deux syllabes.
- 11. Fête religieuse. Largeur d'étoffe.
- 12. Jeu de stratégie. Article étranger. Nettoyer une cavité naturelle.
- 13. Surintendant de la musique sous Louis XIV. Gaz de combat.
- 14. Dans l'ancienne appellation du Sahara occidental. Employer des moyens détournés. En tenue d'Adam.
- 15. Hommes de main. Feuille de propagande.
- 16. Note. Hirondelle. Unit.
- 17. À l'origine de la calvitie. Petite monnaie scandinave.
- 18. Hameau à La Réunion. Assassin asphyxiant.
- 19. Un bleu très vif. Boîte de rangement pour écolier. Lune de Jupiter.
- 20. Pour Mozart, cet événement a eu lieu au sérail. Ce peut être un péplum.

Publicité



## Solution du n° 63

R	E	N	T	R	E	D	E	D	A	N	S
E	N	O	U	E	S	G	E	R	E	E	
T	I	N	T	A	C	O	N	A	R	D	
R	E	C	E	L	A	I	I	E	I		
A	M	E	L	I	E	C	E	E	M		
I	E	A	T	R	I	D	E	S	E		
T	L	I	E	E	S	S	O	I	N		
E	P	A	R	E	S	B	S	O	T		
M	A	R	E	E	U	R	E	N	A		
E	R	S	X	E	A	I	L	I			
N	O	E	L	O	U	V	R	E	U	R	
T	I	N	T	I	N	N	A	B	U	L	E

Publicité



----- à découper -----

## BULLETIN-RÉPONSE (1 PAR ABONNÉ)

Solution :

1	2	3	4	5	6	7	8	9
---	---	---	---	---	---	---	---	---

Pr. et nom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

A renvoyer jusqu'au **21 janvier 2019** à : Journal LaBaroche par M. Jean-Louis Merçay, route d'Alle 60A, 2900 Porrentruy.

## Carnet de deuil

Charmoille

### Lise-Marie Fleury-Minder

Lise-Marie Fleury est née le 24 février 1956 dans la famille de Laura et Bernard Fleury-Perrin à La Tuilerie à Charmoille. Dernière des quatre enfants de la fratrie, elle grandit entourée de ses aînés déjà adultes qui s'occupèrent d'elle avec grand plaisir. À l'aube de ses seize ans, elle eut la douleur de perdre sa maman. Titulaire du brevet d'enseignante primaire de l'École normale de Delémont, elle passa une année en Allemagne comme fille au pair pour approfondir ses connaissances de la langue. Suivirent quelques années d'itinérance et d'expériences payannes diverses durant lesquelles elle côtoya Walter Minder, fermier à Miserez-Dessus. Ils se marièrent en 1987 et vinrent tout d'abord habiter à Miécourt. Deux garçons, Julian et Valentin, naquirent dans leur foyer. En 2015, ils eurent le bonheur de voir naître leur petite-fille Adrienne. En 1991, la ferme de Miserez fut vendue. Walter réorienta sa carrière professionnelle. La famille s'installa alors près du domaine familial de La Tuilerie à Charmoille. En parallèle à l'éducation des enfants, elle partagea ses connaissances au cours de remplacements dans des écoles jurassiennes, puis offrit son temps pour du soutien auprès d'enfants. Le cadre de La Tuilerie est propice à la culture potagère et florale. Lise-Marie s'épanouit dans le travail de la terre. Elle en fit généreusement bénéficier son entourage. C'était une amoureuse de la nature au sens large. Engagée et communicative, tout au long de sa vie, elle n'aura de cesse de partager ses passions et ses convictions avec ses proches, au risque de susciter parfois des discussions animées.

Au printemps 2015, suite à un contrô-

le médical de routine, la présence d'un mélanome fut détectée. Une prise en charge médicale rapide et de nombreux traitements successifs lui redonneront à plusieurs reprises l'espoir d'une guérison. Malgré tout, la progression de la maladie sera rapide et inéluctable. Le 24 août 2018, épuisée par une lutte de plusieurs mois, Lise-Marie a quitté ce monde dans son sommeil. Sa famille et ceux qui l'ont côtoyé garderont d'elle le souvenir d'une personne déterminée et généreuse.

/eb/

Charmoille

### Karl Flück

Karl Flück est né le 8 septembre 1936 à Liesberg dans la grande famille d'Angelika et Otto Flück. Il était le quatrième d'une fratrie de quinze enfants, dont deux décédèrent en bas âge. Sa scolarité terminée, il s'embaucha dans une fabrique d'horlogerie avant de trouver d'autres emplois lui convenant mieux, d'abord à la fabrique de ciment de Liesberg puis, grâce à ses capacités, aux Forces Motrices Bernoises. C'est dans cette entreprise qu'il accomplit l'essentiel de sa vie professionnelle en qualité de monteur. Il fut un collaborateur fidèle, très apprécié de ses collègues et de ses supérieurs jusqu'à sa retraite. En 1957, il fit la connaissance d'Anne-Marie Migy, de Coeuve. Ils unirent leurs destinées en 1961. Ils habitèrent d'abord dans le Laufonnais, puis vinrent s'installer à Reconvilier à la sous-station BKW. Au fil des ans, quatre enfants, trois garçons et une fille agrandirent le cercle familial. Les grands-parents accueillirent sept petits-enfants dans leur famille. A leur retraite, ils firent l'acquisition d'une maison à Charmoille, qu'ils rénoverent et fleurirent avec goût.

Dès son arrivée, Karl s'intégra facilement à la vie et aux coutumes de la Baroche. Sensible et réservé, il était généreux et plein de gentillesse. Il était toujours disposé à rendre service à ses voisins et aux personnes en difficulté et était apprécié pour sa disponibilité. Le tir sportif était sa grande passion. Il excellait dans cette discipline. Il fut un membre très actif des clubs de tir de Courtelary et de Laufon. Il y noua de solides amitiés, auxquelles il demeura fidèle jusqu'à la fin. Quelques jours seulement avant son départ, comme animé d'un pressentiment, il rendit une ultime visite à ses amis du Jura. Il aimait aussi le chant et la musique folklorique. Il en faisait partager les plaisirs à ses petits-enfants.

Au soir du 26 septembre, après le repas pris en compagnie de son épouse, alors que rien ne le laissait prévoir, il décéda subitement, laissant dans le désarroi et la tristesse toute sa famille et ses amis.

/eb/

### • En bref

#### Le pressoir à bloc

Le pressurage des pommes a commencé plus tôt et a fini plus tard cette année. Le pressoir de La Baroche traitait en un jour la quantité totale de la récolte 2017: 1'000 litres de jus. On a explosé le record de 2014 (33'000 l.). Les fruits étaient non seulement abondants, mais succulents, grâce à la chaleur de l'été, a déclaré le secrétaire-caissier Jean-Louis Moirandat. Le jus est bien meilleur quand les pommes sont mélangées. Après pasteurisation, les clients emportent leurs cubitainers de 5 litres. Le jus se conserve très bien. La coopérative du pressoir est présidée par Roland Vifian.

/L'Ajoie n°465, MN, p. 10, 20.09.2018/

## De belles grappes de vœux

Assise là sous le chêne surplombant Charmoille et la plaine de Miécourt/Fregiécourt, mon regard se porte jusqu'au moulin d'Alle. Je me surprends à ressentir le calme de La Baroche. Depuis bientôt 6 ans que j'y passe trois à quatre fois par semaine, je ne me lasse jamais de la bouffée d'oxygène que me procure cette vue. Jusqu'à aujourd'hui, il n'y avait guère que la ligne à haute tension pour enlaidir le paysage - un mal nécessaire, alors que je la voudrais enfouie dans le sol. Pourtant, l'an prochain, il y aura en plus une nouvelle antenne téléphonique et un énorme poulailler. Qu'en sera-t-il alors de mon ressenti? Cette vue invitera-t-elle toujours à la douceur de vivre? Gardera-t-elle son pouvoir d'apaisement? Je me prends à penser que notre Terre est bien résiliente.

Cette année, la Nature nous a tant donné... Quelle générosité, tous ces fruits! Elle a donné sans compter, donné le maximum de ses possibilités. De la saison des cerises à celle des noix, auxquelles je suis encore occupée. Combien d'arbres éclataient-ils d'être trop chargés! Comment se fait-il qu'ils ne limitent pas leur floraison à une production de fruits qu'ils puissent supporter? Essaient-ils de nous imiter dans notre course effrénée à la surconsommation? Je n'ai pas de réponse à ces questions mais je remarque qu'il n'y a guère que la Nature pour nous offrir tant d'abondance.

Cette profusion a surtout profité aux oiseaux. Ils ne sont pas morts de faim cette année. Les différentes récoltes de fruits ne m'ont pas laissé le temps de couvrir de filets mes grappes de raisins pour les protéger, et pourtant pas un seul étourneau n'est venu me les chiper. J'en ai été très surprise. Étaient-ils repus? Ou peut-être avaient-ils déjà disparu? Je penche pour la première option et j'accepte qu'en échange de mes cerises picorées en abondance, ils m'aient laissé le raisin.

Donner plus que l'on ne peut porter. Drôle de concept de Mère Nature! Bien sûr qu'elle va se rattraper. J'entends déjà les anciens me le rappeler: «Jamais vu autant de fruits. Nous le paierons les années prochaines, c'est moi qui vous le dis.»

La Terre ne nous punit jamais de l'avoir maltraitée. Elle qui nous donne encore et encore. Qui s'épuise pour notre nourriture et notre consommation excessive. Elle n'est pas en compétition. Elle ne retient que les coups gagnants. Quant à nous, les humains, sommes-nous capables d'un tel amour inconditionnel?

Puissions-nous, nous simples mortels, en prendre de la graine et ne garder que l'essentiel. Retrouver l'amour de nos semblables et le leur rediffuser en retour. La période y est propice. Faisons comme la Nature, offrons largement notre amitié, partageons d'agréables moments avec nos familles et amis. Comme la Terre, ayons de l'indulgence face aux agissements qui nous ont heurtés cette année. Pardonnons-les. Et surtout abandonnons avec l'année qui s'achève les pensées négatives. N'hésitons pas à choyer notre entourage pendant cette douce période de fêtes. Ainsi nous serons prêts à faire provision de bonheur pour l'an 2019 qui pointe déjà le bout de son nez.

Asuel • Charmoille • Fregiécourt • Miécourt • Pleujouse  
**La Baroche**  
Le rendez-vous des villages



Ont collaboré à ce numéro

**Cosette Aeschmann**

**Edith Bonvallat**

**Christine Cassi**

**Jean-François Comte**

**Armelle Cuenat**

**Guido Egli**

**Pascal Erard**

**Christian Gerber**

**Sabine Ennesser**

**Catherine Koller**

**Lestin**

**Marie-Angèle Lovis**

**Lucienne Maître**

**Jean-Louis Merçay**

**Christophe Monnot**

**Alain Pisteur**

**Rémy Saegesser**

**Romain Schaer**

**Yvan Schori**

**Edith Winkler**

**Caroline Witschi**



Impressum

**Editeur**  
Journal de la Baroche  
**Coordination rédaction**  
Jean-Louis Merçay  
Gladys Winkler Docourt  
**Design maquette**  
Jeudi Douze – communication design solutions, Bâle  
www.jeuidouze.ch  
**Impression**  
Centre d'Impression Le Pays, Porrentruy  
**Contact rédaction**  
chico.chateau@gmail.com  
**Contact annonces**  
032 462 27 83 ou edith.winkler@ajole-net.ch  
**Abonnement annuel**  
25.- francs

Imprimé sur papier certifié FSC, issu de forêts exploitées de façon durable. ISSN 1663-9448

/se/



**TRANSPORTS FROIDEVAUX SA****LOCATION  
DE BUS**

079 428 50 46

Lavage de la Baroche 2947 Charmoille  
www.transports-froidevaux.ch

Sébastien Froté

Agent principal

Téléphone +41 32 465 99 88, Fax +41 32 465 99 89  
sebastien.frote@axa-winterthur.ch

vivre confiant



Scierie:

Commerce  
de bois:Ernest Zimmermann  
& Fils S.A.

CH 2954 Asuel

Scierie et commerce  
de bois

Tél. 032 462 23 17

Fax 032 462 21 23

Natel 079 215 80 60

**SwissLife**

Prêts pour l'avenir.

**Agence générale de Delémont**Serge Caillet, Conseiller en prévoyance  
Mobile 079 394 73 89, serge.caillet@swisslife.ch**Hôtel-Restaurant  
La Baroche**

Tatiana et Dominique

Place de la Baroche 26  
CH - 2953 FREGIÉCOURT  
Tél. +41 (0)32 462 23 31

Fermé lundi soir et mardi.

**Entreprise agricole****Benjamin Fleury****2953 Fregiécourt****www.benjaminfleury.ch****BOULANGERIE****Zbinden Cédric**

2942 ALLE \* 032 471 13 39

Rue de l'Église 9

**RAIFFEISEN****Petignat Sàrl**

Rue de l'église 37

2942 Alle

Tél. 032 462 22 22

Ouvert du lundi au samedi de 8h30 à 12h15

Magasin et livraisons.

Service rapide et soigné.

**Sandrine Bosserdet-Fleury  
Pédicure-podologue**Place de la Liberté 6  
2942 AlleSur rendez-vous  
Tél. 079 580 66 06

L'achat matin!

**COMBUSTIBLE  
ET CARBURANT**

PORRENTROY

032 466 11 75

www.jubin.ch

**Menuiserie Denis Froté**

2946 Miécourt

**Fenêtres bois-alu****MINERGIE®**

Meilleure qualité de vie, faible consommation d'énergie

079/435.81.73

**www.menuiserie-denis-frote.ch****Miel de sapin****Miel de fleurs  
de la Baroche**

Edith Winkler

2946 Miécourt

Tél. 032 462 27 83

**Restaurant de LA DOUANE**

Rte de Courtavon 107b

2946 Miécourt

Tél. 032 462 24 93

Fermé lundi

et mardi

**Fleury Philippe**Spécialités: Filets mignons aux morilles,  
tranches à la crème, pâtes fraîches.

Mail: resto.douane@bluewin.ch

**BANGERTER &  
AMSTUTZ SA****GÉNIE CIVIL****CHEVENEZ****LUGNEZ**Tél. 032 474 42 47  
Natel 079 250 44 48**Entreprise  
de peinture****Siegenthaler**

Brevet fédéral

PORRENTROY

COURGENAY

Tél. 079 251 36 49

**& Balmer  
Gillioz**menuiserie générale  
maîtrise fédéraleLa passion du bois pour  
l'intérieur et l'extérieurPré Volny 10  
2950 Courgenay  
Tél. 032 471 17 87  
Fax 032 471 26 87

AUBRY

COIFFURE

Masculin - féminin

Rue du 23-Juin 34 - 2942 Alle

Tél. 032 471 23 73

Mardi et vendredi 8h-12h / 13h30-18h30

Samedi 7h /13h